

ABRASAX

Frater Daniel



Les rituels de la  
Loge F.O.G.C

**ABRASAX**



Frater Daniel

Les rituels de la Loge FOGC



Figure 1:

Pour la Traduction : © 2011-2012 Abraxas  
Publication du Forum Abrasax : <http://abrasax.alloforum.com>  
Version 1.7 du 05.08.2013



## **Introduction.**

Le texte suivant est attribué à Guido Wolther<sup>1</sup> membre de la Fraternitas Saturni et grand maître d'avril 1966 à 1968 après la mort d'Eugene Grosche<sup>2</sup> en 1964. Il n'est pas daté, cependant si on se réfère au texte<sup>3</sup> on devrait le dater au alentour de 1968. C'est-à-dire à l'époque de la scission de la F.S.

Ce texte, donc aurait été en partie écrit par Wolther pour Adolf Hemberger<sup>4</sup> qui par la suite, recopia au propre le manuscrit original<sup>5</sup> de Wolther et le photocopia selon toute vraisemblance pour le vendre. Hemberger a certainement rajouté des passages à ce texte, même si contrairement au passage de Guido Wolther, il ne signe pas ces ajouts. Ainsi la première partie du texte, qui sert d'introduction, et la dernière partie qui parle de Rah-Omir Quintscher ont certainement été écrite par Hemberger lui-même<sup>6</sup>. Certaines pages de symboles ont été recopiées « au propre » et sont en double dans le texte de Hemberger, les pages ne sont pas paginés et parfois ne sont pas dans l'ordre. Dans la mesure du possible nous avons essayé de corriger les erreurs de pagination. Le texte contient également des notes manuscrites, parfois pour corriger les typos du texte, parfois pour rajouter des notes, ces notes, vraisemblablement de la main même d'Hemberger sont indiquées par [NDH] (Note De Hemberger), les notes de traductions sont indiquées par [NDT] (Note du traducteur).

La traduction est toujours un processus difficile, dans la mesure du possible, le texte a été retranscrit avec les mots les plus proches sémantiquement de l'original. Les mots entre crochets ont été rajoutés pour faciliter la lecture mais ne font pas partie du texte original.

---

<sup>1</sup> Guido Wolther, connu sous son nom de Frater Daniel dans la Fraternita Saturnis, il fut chimiste de profession puis libraire, marié à une française, Andrée Mériam Wolther, plus connu comme « soror Rahel » dans la F.S. Il est à l'origine d'un certain nombre de rituel de la F.S et selon Peter R.Koenig il aurait vendu une partie du matériel de la F.S. à Adolf Hemberger qui les publia sous le titre « Documenta et Ritualia Fraternita Saturni » en 1970 et « Der mystisch-magische Orden Fraternitas Saturni », cette relation « commercial » entre Wolther et Hemberger lui amena sans nul doute une certaine source de revenu et Koenig suppose également qu'une certaine parti de ces rituels vendu à Hemberger sont en réalité des inventions de Wolther. Ce texte sur la F.O.G.C, serait, toujours selon Koenig, un exemple de cet esprit inventif de Wolther.

<sup>2</sup> Eugene Grosche (11.03.1888 – 05.01.1964), connu sous son nom de Gregor A. Gregorius dans la Fraternita Saturnis, il fut libraire de profession et a également écrit de nombreux ouvrages ésotériques, il est surtout connu pour avoir été le fondateur de cet ordre occulte. Initié à l'O.T.O en 1924, il fonde la Fraternita Saturnis en 1926, qui ferme ses portes une première fois à cause de la seconde guerre mondiale, et qu'il re-ouvrira en 1954, il en fut le grand maître jusqu'à sa mort.

<sup>3</sup> « *Le devoir de silence de 25 ans et terminé – plus rien ne lie les langues* », nous dit l'auteur et il donne la date d'octobre 1943, comme date où il appris les secrets de la F.O.G.C. D'autres indication permettent de dater le texte, dans l'introduction l'auteur indique que le roman frabato est paru « dernièrement » hors ce livre est paru en 1958, il parle également du livre du Dr.Kingsor sur la magie paru quant à lui en 1967. Le texte ne peut donc pas être plus ancien que 1967.

<sup>4</sup> Adolf Hemberger, (04.11.1929-10.01.1992), fut professeur de Methodologie et de philosophie des sciences à l'université de Giessen, il a recueilli dans sa collection de nombreux ouvrages ésotériques dont certains document interne de loge, il en a publié une partie notamment concernant la Fraternita Saturnis. Il est également l'auteur d'un livre de magie sous le pseudonyme de Dr Klingsor.

<sup>5</sup> Dont quelques pages sont également copié dans la retranscription de Hemberger, ces pages sont également présenté dans cette publication.

<sup>6</sup> Les différences sont certainement atténueres par le travail de traduction, mais le style est nettement différencié.

Certain ésotériste moderne allemand, parmi lesquels Peter R. Koenig<sup>7</sup>, considèrent que l'ensemble du texte n'est qu'une falsification d'Hemberger faite à partir de quelques pages manuscrites de la main de Wolther et que la FOGC est une invention de Bardon et de Quintscher.

L'ensemble des rites de la FOGC, tel que décrit dans ce livre, ressemble beaucoup aux rites de la Fraternitas Saturni. Ceux-ci sont inspirés principalement du Rite écossais ancien et accepté (REAA), un des rites maçonniques les plus répandus. A la différence des rites de la F.S qui utilisent beaucoup de locution latine, le texte de Wolther semble utiliser une forme d'hébreu phonétique ainsi que des traces de grec, phonétique également.

Ce texte a également servi à certains auteurs ésotériques, et également pour la rédaction de certains sites, qui parfois, comme souvent d'ailleurs dans ce domaine, se recopient les uns les autres sans vérifier ni citer pleinement leurs sources. Ce texte, présenté pour la première fois dans sa traduction française, est la seul source avec les textes de Bardon et de Quintscher sur la FOGC, existante à notre connaissance.

En faisant un parallèle avec les rites connus de la F.S, et au vu des critiques émises sur cette organisation, on peut honnêtement mettre la véracité du contenu de ce texte en doute, comme le fait Peter R. Koenig. Cependant c'est la seul source existante sur la partie plus « opérative » de la FOGC en circulation à ce jour. Une partie de ce texte a déjà été traduit en anglais et en portugais, mais jamais en français. Ce texte a donc à minima une certaine valeur historique pour tous ceux qui s'intéresse à l'ésotérisme allemand du XX<sup>ème</sup> siècle et aux relations entre Quintscher, Bardon et la Fraternitas Saturni.

La première mention de la FOGC est faite par Willhem Quintscher dans le « Denu Val Gumas » publié en 1928 à Memmingen. Dans ce texte Quintscher indique qu'il a eu connaissance de la FOGC en protégeant un de ces anciens membres, et que par la suite, s'attirant les foudres de la loge, il fut la cible de leur attaque et fut ruiné financièrement. Puis ayant étudié et compris leur méthode, il se défendit. Quintscher indique qu'il a percé les secrets de cette loge et déchiffré le « *Habu Cadis* » un livre légendaire contenant les secrets de cette loge. Dans les lettres d'enseignement Adonistes<sup>8</sup>, Quintscher enseigne également la construction du Tepa<sup>9</sup>, appareil électro-magique permettant à l'aide de témoin de pratiquer des « influences à distance ».

L'autre source la plus connue dans la communauté ésotérique francophone est le roman « Frabato » attribué à Franz Bardon. On retrouve dans ce roman à la fois la FOGC et le « Tepa » de Quintscher, nommé pour l'occasion Tephaphone. On doute aujourd'hui de l'origine de ce roman, et même si la source pu être dicté par Bardon,

<sup>7</sup> Voir à ce sujet : <http://user.cyberlink.ch/~koenig/dplanet/html/fs5.htm> (allemand) et <http://user.cyberlink.ch/~koenig/fs5.htm> (anglais)

<sup>8</sup> Ces lettres ont également été traduites en français par mes soins avec l'aide de Ghettagong du forum adoniste français d'Evisul. Pour plus d'information sur l'Adonisme : <http://adonisme.forumpro.fr/>

<sup>9</sup> Plus d'information sur cet appareil « électro-magique » se trouve dans les lettres d'enseignements disponibles sur la même page de téléchargement que ce document sur la F.O.G.C.

certains auteurs modernes (parmi lesquels Ralph Tegtmeier alias Frater U.D<sup>10</sup>) considèrent qu'il s'agit d'une construction de sa secrétaire Mme Otava et de l'éditeur Rüggberg, ceux-ci auraient rajouté moult détails et passages sur la FOGC.

Il faut dire que l'existence de loge qui suivent la voie de la main gauche, a toujours alimenté les fantasmes les plus farfelues. Les légendes qui se développent autour de l'existence de « loge noire », nous montre à quel point l'humanité à la mémoire courte<sup>11</sup>. Le filtre « théosophe », passant par-là, et il n'en faut pas plus pour essayer de nous vendre une vision de l'humanité naviguant au milieu d'un combat millénariste entre la « grande loge blanche », celle des maîtres ascensionnés fantasmés par Helena Blavatsky, et de l'autre les « loges noires » qui cherchent à contrôler le monde par tous les moyens, et à nous détourner du droit chemin. Mais la recette du « bouc émissaire » a toujours fait recette, car l'Homme moderne, ou ancien, a toujours eu du mal à admettre que les racines du mal se tapisse dans les recoins les moins explorés de sa propre psyché.

Même si ce texte est une invention complète de Wolther, il aura peut-être au moins le mérite d'apporter une once d'esprit critique chez ceux qui croit aveuglément ce que Bardon aurait pu soi-disant écrire dans ce qui est présenté comme un Roman biographique, c'est-à-dire une œuvre de fiction contenant des éléments inspiré de fait réel. L'absence totale d'autre source sur le sujet de la FOGC tendrait à prouver que c'est soit une invention de Quintscher, reprise habilement par les hagiographes de Bardon, soit qu'il s'agit d'un ordre tellement secret qu'il n'en existe pas la moindre trace historique.

Hemberger qui possédait bon nombres des écrits de Quintscher qui n'ont jamais été publié y compris sa correspondance avec Silius rajoute quelques éléments historiques à la fin de ce texte, qui sont en fin de compte les éléments les plus intéressants de ce texte.

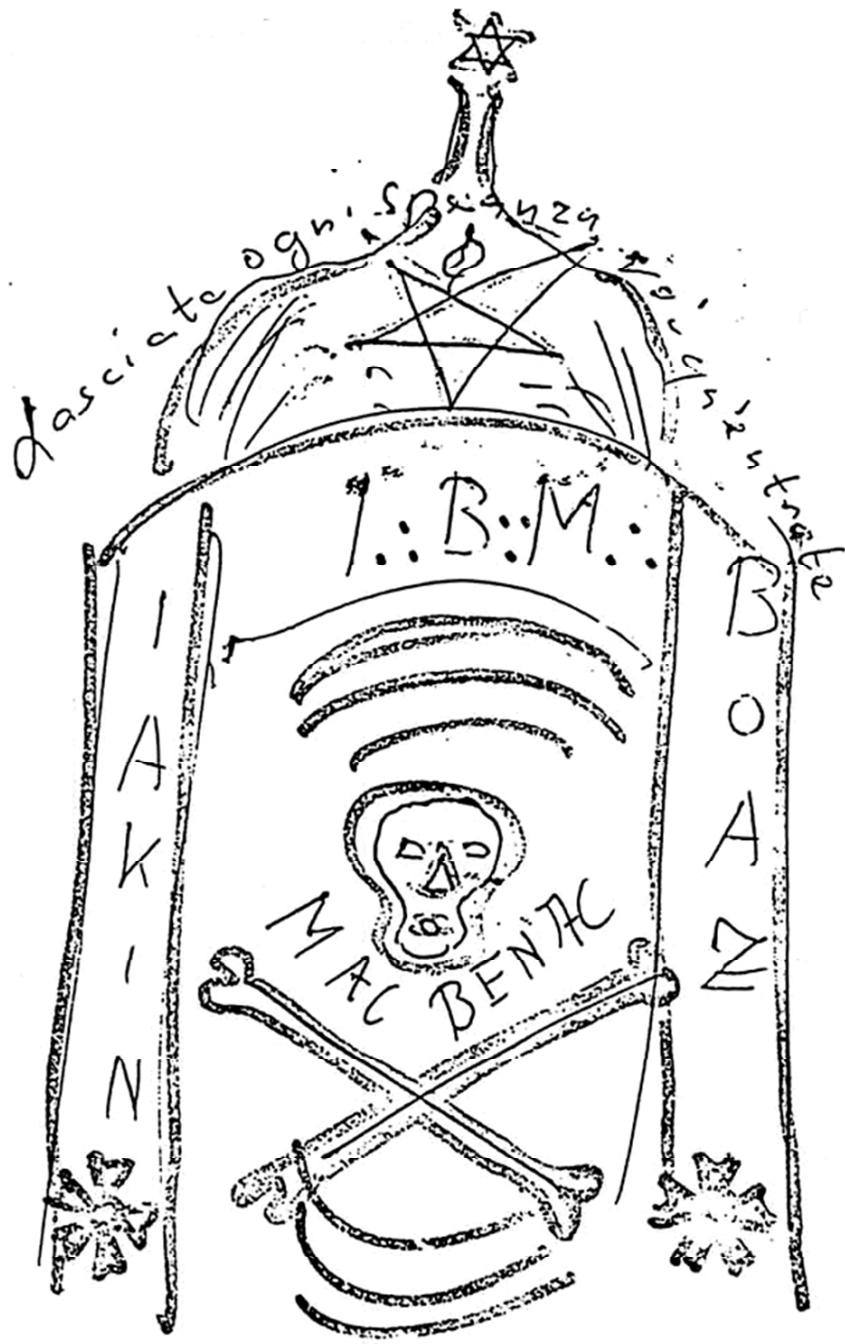
---

<sup>10</sup> Un ancien membre de la F.S.

<sup>11</sup> Et sur le sujet le livre de Dieter Rüggberg, éditeur de Bardon, est édifiant et sa pensée ressurgit parfois très étrangement, tout à la fois dans Frabato, mais aussi dans les notes que l'on retrouve dans les éditions de Bardon. Toutes ses histoires conspirationnistes se rapporte au concept même de complot judéo-maçonnique inventé par le national-socialisme allemand, présenter ce mouvement comme soutenu ou soutenant des loges à obédience maçonnique, quand on sait que la franc-maçonnerie et tous les mouvements ésotériques ou secret furent non seulement interdit mais également pourchassé par les sbires du troisième Reich, paraît donc quelques peu discutable, même si indéniablement certains mouvements ésotéristes ont alimenté le substrat idéologique de l'Allemagne de cette époque trouble. Quand on voit quel genre de mouvement politique et de spiritualité véhicule ce genre de théorie du complot hier et aujourd'hui, on en vient à douter encore plus de leur réalité.

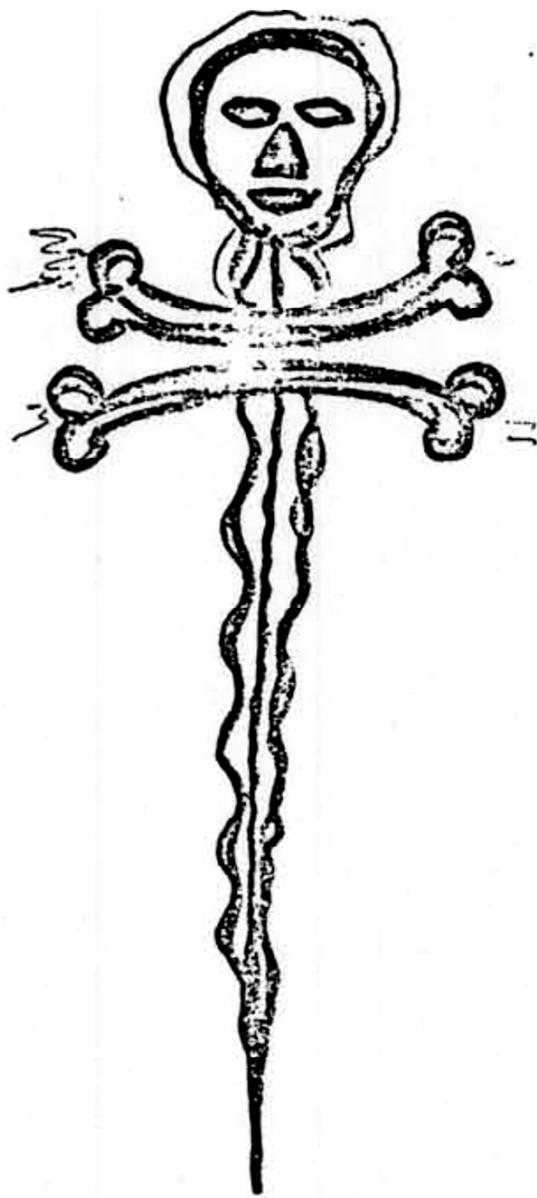
# La Tour

Freimaurer Orden Goldener Centurium  
F. .O. .G. .C. .



[NDH] La Franc-maçonnerie Régulière n'a aucune relation avec la FOGC.

## Loge FOGC

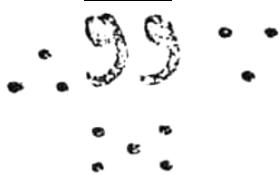


- 66°FOGC Yeux d'Opal
- 77°FOGC yeux de Rubis (en possession de l'auteur<sup>12)</sup>)
- 88°FOGC yeux de saphir bleu
- 99°FOGC yeux de diamants

[NDA] Au milieu de l'épée dans le creux un poison spécial

Lasciate ogni speranza voi qu'entrate<sup>13</sup>.

*Inscription de l'entrée du temple de l'Ordre Franc-maçon de la Centurie d'Or  
FOGC*



<sup>12</sup> Un poignard similaire fut mis en vente comme venant de la collection Hemberger, des poignards similaires sont cependant courant dans la Franc Maçonnerie.

<sup>13</sup> Original dans le texte, cette citation est issus de la divine comédie de Dante c'est l'inscription à la porte de l'enfer « Toi qui entre ici abandonne toute espérance »

ମୁଖ୍ୟ ପରିକାଳୀନ ଲାଙ୍ଘଣିକ ଶବ୍ଦାଳ୍ପିନୀ

## Chant<sup>14</sup>

(D'après *La Paralipomena de faust* - Goethe Bd 34. S317f Stuttgart und Augsburg)

Wo fliessest heisses Menschenblut !  
Der Dunst ist allem Zauber gut.  
Die grau und schwarze Brüderschaft  
Sie schöpft zu neuene [Wercken]<sup>\*</sup> Kraft.  
Was deut't auf blut, ist uns genehm,  
Was Blut vergiesst, ist uns bequem.  
Um Glut und Blut umkreis't den Reih'n.  
In Glut soll Blut vergossen seyn!  
Die Dirne winkt, es ist schon gut;  
Der Säufer trinkt, es deut't auf Blut.  
Der Blick, der Trank, er feuert an:  
Der Dolch ist blank, es ist gethan.  
Ein Blutquell rieselt nie allein,  
Es laufen andre Bächlein drein;  
Sie wälzen sich von Ort zu Ort,  
Es reisst der Strom die Ströme fort.

[...]<sup>\*</sup>

Der Kopf fällt, ab  
Das Blut spritzt und löscht das Feuer.

---

<sup>14</sup> Je ne traduis pas ce texte qui est en poème de Goethe, cela ne faisant ici aucun sens et serait un affront pour Goethe.

## **La Loge FOGC<sup>15</sup>**

- 1.) Histoire de la FOGC
- 2.) Rituels de la FOGC
- 3,) La FOGC comme loge de Mars
- 4,) Les génies et intelligence de la sphère planétaire de mars
- 5,) Les chiffres sacrés « 99 », « 9 », « 999 »
- 6) Le travail avec le pentagramme inversé
- 7) Le livre « Habu Cadis » et son cérémoniel

La vérité sur la Loge FOGC mentionnée par Quintscher et Bardon, présentée à partir de documents et rapports originaux.

---

<sup>15</sup> Le texte original contient cette table des matières mais aucun chapitre n'est numéroté.

## **La Loge FOGC**

*Le « Freimaurer-Orden des Goldenen Centurioms »*

Une loge purement mystico-magique fût fondé en 1840 à Munich par quelques riches industriels allemand ainsi que des citoyens de bonne situation. Elle existera jusqu'en 1933. De tout temps, seul 99 personnes de sexe masculin pouvaient appartenir au groupe de travaux de la Loge secrète, qui par principe ne se montrait pas au public. Elle n'avait rien à voir avec la franc-maçonnerie régulière. Elle n'avait pas de grade propre, de rang ou d'étape de connaissance. La promotion d'apprentis, compagnon ou maître n'avait qu'un caractère symbolique. Toutes les connaissances étaient transmises à l'initiation. Les autres « Grade » n'étaient pas des rangs, mais simplement des pierres du temple portant numéros et noms. Elle était orienté sur la démonologie, c'est-à-dire qu'elle obtenait pour ses membres des avantages personnels, influences, pouvoirs et argents par alliance avec les supposées forces spirituelles négatives présentes. Ainsi elle s'était mis sous les démons de mars « Barzabel », l'ancien dieu-taureau Astaroth<sup>16</sup>, Bélial et Asmodée, comme daimonikon appartenant à la loge avec la 100<sup>ème</sup> place.[Une pratique] identique à la roulette russe (pratique de l'ordre des assassin, qui existera également en Europe centrale au changement de siècle), se déroulait chaque 5 ans (si à ce moment aucun des frères de la loges n'était mort) au jour de la Saint-Jean (le 23 juin de chaque année) le choix du « candidat de la mort », qui servait de « sacrifice de loge » pour les services des forces transcendantes qu'ils croyaient présentes. Il était choisi par tirage au sort ou au moyen de Boules. Dans ce dernier cas, se trouvait 98 boules blanches et une noire dans une Urne. Celui qui tirait le lot mortel ou la boule noir, perdait forces d'après les préceptes de l'ordre du soi-disant démon, c'est-à-dire qu'il devait pendant la tenue de la loge prendre du poison. Le grand maître de cette véritable organisation « macabre » et issus d'une société corrompu, pouvait ordonner que le tirage ou boulage soit effectué trois fois, quand le « destin » le réclamait. Les biens du « sacrifié » revenaient à la loge. Le prétendant qui attendait d'être pris, obtenait le jour même, place, numéros et le prétendu Imagospurius servant. Il paraît que la loge maîtrisait en théorie et en pratique presque toutes les techniques de magie noire. Chaque membre était lié au Démon de la loge par serment, rituel de sang et pacte mental. Les rituels les plus importants étaient issus des œuvres d'enseignement de la magie cérémoniel (voir l'Heptaméron, la magie cérémoniel de Waite, Franc-maçonnerie et magie de Stroessner-Bachhausen, etc.) Même le combat télépathique et l'appareil d'émission Tepaphone trouvèrent une utilité (voir Fraternitas Saturni et l'Ordre des Architectes Mentaux<sup>17</sup>).

Sources : Quintscher : Denu val gumas, memmingen/Bayern 1928

Bardon, F. : « Frabato », p. 148ff, p.24.,p.43ff, p.53ff, p.76ff, etc.

---

<sup>16</sup> Ce qualificatif de « dieu taureau » pour Astaroth est énigmatique, la démonologie moyenâgeuse le représente comme un ange chevauchant un Dragon, mais les « Ashtaroth » mentionné dans la bible et qui inspire les démonologues sont en réalité la forme hébraïque de la déesse phénicienne Astarté ou Ishtar chez les babyloniens, aucune de ces représentations ne s'accorde avec le taureau.

<sup>17</sup> O.M.B de Quintscher dont les membres à sa dissolution en 1928 rejoignirent en grande partie la Fraternitas Saturni.

Des renseignements sur cette loge furent donnés par Gregor A. Gregorius (oralement à Ptahhotep<sup>18</sup>), Guido Wolter (Daniel), Grand maître 33° Frat. Sa t., membre de l'Ordre du Droit-Humain ; Description des rituels, techniques et méthodes de la FOGC-Loge. Protocole des séances de travail de la FOGC-Loge (pas accessible).

---

<sup>18</sup> Hemberger n'a pas connu Gregorius de son Vivant, mais a obtenu des renseignements de Fr. Ptahhotep de la F.S.

Manuscrit original de Frater Daniel :

"Der Finanzverirrte Vogel vom Sonnen  
Cendrillon".

Aus der handschriftlichen handschrift von : M. Fr. Daniel :  
in "Fabeln für Kinder".

hab es ihm ? hab es ihm nicht ? wie viele mögen wohl  
daran bewegesiebold haben wenn die Sprache auf  
jene - Biensie Biensie man sagen - "sagen umwühlen"  
gesellschaft von Mainz kam denen nun aller-  
hand unfreche Taten u. Künste vorschreibt - nicht  
gestopft oder gehämmert wurde die Loge durch den  
Quintischen - Schinder Buran der in seinem Roman  
versucht die Mitglieder der "FOEC" Loge zu wählen  
schwanger machen obwohl er empfiehlt. In Dr. Kling:  
von "Experimentalmögl." wird diese Institution auch  
von ganz jung gestiftt - mit Hinweis auf Buran's  
"Frabado" (in dem nicht der Autor selbst einen Heiligen -  
schmied auf Haupt stellt).

Nun - spaurne Katholiken oder Protestanten wachsen  
die Mitglieder dieser "ungewöhnlichen Vereinigung" mit größter  
Habschwindlichkeit spricht nicht - w. indem ist dies  
sorge - wird gefordert einer ganz feinen Leid : Ja - es  
wird die Foge - Loge - w. es gibt nie wirklich

## L'Ordre Maçonnique de la Centurie Dorée

(Retranscrit d'après l'écriture secrète par Maitre Daniel de la Fraternitas Saturni.)

Existait-il ? Ou peut-être pas ? Combien ont dû se poser ces questions, quand le bruit vint sur ces hommes d'une société, qu'on pourrait presque qualifier de « légendaire », et à qui l'on attribuait un certain nombres d'actes et d'arts diaboliques. Dernièrement<sup>19</sup>, cette « loge » se fit connaître à travers Bardon, l'élève de Quintscher<sup>20</sup>, qui estampilla dans son roman « Frabato » les membres de la « F.O.G.C » comme de véritable monstres de magie noir. Cette institution n'est que rapidement abordé dans le « Magie Expérimentale » du Dr. Klingsor<sup>21</sup>, avec un renvoie vers le « Frabato » de Bardon. (Dans lequel l'auteur s'auto-sanctifie<sup>22</sup>)

Certes – les membres de cette « association magique » n'était selon toute vraisemblance certainement pas de pieux catholique ou [de pieux] protestants – et en disant cela – une chose devient en même temps certitude : Oui, la loge F.O.G.C existait, et elle existe peut-être encore aujourd'hui. Mais pour de bonne raison, je n'en dirais pas plus. Non pas parce qu'éventuellement je tremble de peur- mais tout simplement par loyauté fraternelle envers ces membres, qui ne veulent pas être nommés, pour des raisons évidentes. Ce sont bien 99 hommes de la politique et de la haute finance<sup>23</sup>. Certains d'entre nous se demanderont certainement : Comment des hommes de partis [politique] et des gripsous<sup>24</sup> en viennent à être actifs dans une loge ouvertement « magique », et par conséquent dans notre société moderne « d'hommes électrique et de sorcière en mini-jupe », [une loge donc] considérée comme manquant de sérieux ? Pourquoi ? Est-ce que les loges maçonniques, les églises et les autres organisations n'ont-elles pas elle-même jeté tout le « ballast mystique » - Quel est donc la motivation de ces hommes, pour s'extraire du maelstrom et pénétrer dans ce paysage, qui, simplement par son existence à notre époque, représente un paradoxe vivant ? Ca ne peut pas être du snobisme. Les playboys et les snobs ne s'aventurent pas en pleine conscience vers des dangers inconnus et dans cette jungle, dans les fourrés de laquelle la folie guette sa proie. Qu'importe les mobiles – pour nous cela ne doit pas être déterminant – pas plus que la question noir ou bien blanc. Que ce que j'ai le droit de vous dire sur cette loge, se dévoile maintenant, mais j'insiste [sur le fait] que je m'écarte de tout jugement. Les racines de la F.O.G.C ne remontent pas à très loin et cette loge se dénue de tout rituel et tradition historique. Elle a un peu de « théorie thérionique<sup>25</sup> ». Elle s'appuie également légèrement sur les rituels de la « Golden Dawn »... sans pour autant reprendre son enseignement raciste<sup>26</sup>. Le nombre de membres fut toujours trois fois 33, soit 99, ce qui signifie qu'il y avait 99 grades, qui n'étaient attribués qu'une fois.

<sup>19</sup> Ce « dernièrement » fait référence au livre de Franz Bardon, Frabato, qui fut publié pour la première fois en Allemagne en 1958.

<sup>20</sup> Cette relation entre Quintscher et Bardon est largement discuté dans les milieux germanophone et est entre autre abordé dans notre publication des lettres Adonistes de Quintscher.

<sup>21</sup> Dr. Klingsor est le pseudonyme qu'utilisa Hemberger pour son premier livre : Experimental Magie : Ein Leitfaden magischer Praktiken und Beschwörungsrituale – Freiburg – ed. H.Bauer 1967.

<sup>22</sup> Litt. Se met lui-même un Halo de saint sur la tête. Certains membres de la F.S considèrent cette partie de l'œuvre comme une véritable Hagiographie. D'après Frater U.D (Ralf Tegtmeier) Bardon en voyant le premier manuscrit aurait demandé à ce que celui-ci ne soit pas publié.

<sup>23</sup> Il s'agit ici d'un renvoi direct au texte de Frabato qui présente les membres de la F.O.G.C comme ayant été des notables.

<sup>24</sup> Geldsäcke dans le texte, litt. Des sacs à argent, expression péjorative.

<sup>25</sup> Mot inventé en référence à Aleister Crowley souvent nommé Master ou Mega Therion

<sup>26</sup> Litt. Rassenlehre ?

La 100<sup>ème</sup> place appartenait a l'égrégore désigné de la loge, soit le Démon avec lequel chaque membre devait conclure un pacte de sang. Le néophyte devait léguer par testament une grosse partie de sa fortune à la loge. Il n'y avait pas de rang ou de titre particulier, chacun avait un numéro, le grand maître portait le nombre 99, et pas le 1 !

[Les nombres] 1-33 représentaient les grades d'apprentis, 24-66 les grades de compagnons et 67-99 les haut et grand maitres. Les ornements du grade d'apprentis étaient : pour les fêtes et les loge habituels des habits de cérémonies et tablier à bord bleu, [et] en plus de cela l'anneau. Pour les rituels majeurs et magiques s'ajoutait une aube bleue. Ils portaient des demi-masques bleus aussi bien en habit de cérémonie qu'en aube. Les grades 34-88 portaient habit de cérémonie, tablier à bord rouge et deux rosaces rouge, écharpe et collier. Pour les rituels majeurs et magiques, le manteau rouge avec une cordelette dorée + l'anneau de la loge. Les Grades 67-99 portaient habits de cérémonie à bord noir et rouge avec trois rosaces dorées, écharpe, collier et anneau. En plus de cela il y a encore l'épée. Pour les rituels majeurs et magiques, le manteau noir avec un cordon doré étaient portés. Le grand maître avait le droit de porter une cordelette et un masque doré. Le masque des autres maitres était noir. La poignée de main est la même pour tout les 99 grades... serrer le poignet. Plusieurs Rituels visaient l'atteinte des étapes plus haute et [même] les plus hautes, mais avaient [également] pour but, d'atteindre pour les membres la plus haute influence, pouvoir et richesse possible sur ce plan. Il régnait stricte observance<sup>27</sup>. La structure hiérarchique exigeait la reconnaissance absolue de la parole du maître<sup>28</sup>.

[Pour] qu'un néophyte soit pris, on lui demandait l'appartenance à la maçonnerie rouge, ainsi qu'un grade supérieur d'une loge savante<sup>29</sup>, ce qui signifie une connaissance et un savoir-faire ésotérique extrêmement développé<sup>30</sup>. Mais on demande également que le néophyte représente une personnalité influente dans la vie public,[et] soit totalement indépendant financièrement, ou du moins compte parmi ces amis intime des gens influents. On le voit, il n'était pas facile de se s'introduire dans ce cercle.

[On] mettait un dit « démon » à l'aide du néophyte lors de son admission effective. En réalité il ne s'agissait naturellement que d'un *Imagospurius*<sup>31</sup> animé, produit par les 99 experts magiques. De fait, une véritable aide et [un] enrichissement réjouissant. A contrario, le pacte de sang avec le démon de la loge était quelque chose de tout à fait différent. Ici, la connexion totale à la transcendance s'exprimait distinctement. De quel démon il s'agissait, [là-dessus] les avis divergent largement. Je peux cependant affirmer avec assurance qu'il y avait deux démons, qui dans la F.O.G.C furent adorés pendant les rituels. D'une part le démon Belphégor, [et] d'autre part Asmodée, qui est identique avec celui nommé Ashmunadai par Rah-

---

<sup>27</sup> La stricte observance était également un système de haut grade maçonnique templier fondé en Allemagne dans le milieu du 18<sup>ème</sup> siècle par Carl Gotthelf von Hund et encore utilisé aujourd'hui par certaines loges.

<sup>28</sup> Litt « reconnaissance intouchable du mot de maître »

<sup>29</sup> Litt. *Loge de connaissance*, il est probable qu'il s'agisse des hauts grades de la maçonnerie.

<sup>30</sup> « äussert hocgegpolt ». Litt extrêmement haut polarisé, ce mot est utilisé dans un certain nombre de publication ésotérique en relation avec l'énergie magique mais il est dur de trouver un équivalent français dans le contexte de cette traduction.

<sup>31</sup> Il s'agit d'un mot inventé qui n'est pas traduisible, le mot Image existe aussi en allemand, pour le reste de ce mot il peut faire référence au latin « *Spiritus* » (qui existe également en allemand) ou au substantif allemand « *Spur* », la trace.

Omir-Quintscher<sup>32</sup>. Chaque mage évocateur sait, qu'avec [ces] deux loustics<sup>33</sup> il ne « fait pas bon vivre<sup>34</sup> » lors des évocations, et que ces deux entités sont extrêmement malines, brutales, oui tout simplement sanguinaires dans le vrai sens du terme. La première chose donc, qu'un néophyte doit maîtriser, [ce] sont les rituels d'adoration de ces deux entités et leurs pratiques d'évocations et d'appels

Tout les cinq ans un nouveau membre était admis, cela signifiait naturellement, le départ d'un des frères restants de la loge, car il fallait garder le chiffre 99 – mais [on] ne devait pas le dépasser.

Vous avez raison - ici [s']interpose maintenant, ce que nous ne pouvons plus cautionner. On peut naturellement débattre<sup>35</sup>, s'il y a vraiment des hommes, qui agissent « par delà » le bien et le mal, et dont nous ne pouvons pas mesurer les actes avec notre [propre] échelle [de valeur]. D'un point de vue karmique cela est de toute façon à exprimer comme « coupable ». [Pour faire] court et bien... tout les cinq ans, [quelqu']un devait « partir », et si il n'était justement, pas mort pendant ces cinq ans, [alors on] l'aidait avec insistance<sup>36</sup>. Se déroulait [alors] le rituel de la boule, auquel tous, y compris le grand maître, participaient<sup>37</sup>. On mettait dans un sac noir 99 boules, 98 blanches et une noire. Si le grand maître tirait la boule noir, alors il pouvait se refuser et [pouvait] exiger un nouveau tirage... cela trois fois. Mais cela ne dut jamais arriver, que le grand maître tire trois fois de suite la boule noire. Bardon prétend cependant, que cela ce soit passé dans les années vingt avant la « prise de pouvoir » d'Hitler en Allemagne. Mais Bardon a raconté beaucoup de chose dans sa vie... De mortibus nil nisi bene<sup>38</sup> ! A propos... le grand maître, qui reprit la F.O.G.C en 1934, marcha dans les cellules de la mort<sup>39</sup> de Buchenwald. Mais – est là commence quelque chose qui frise le mystère : on a, malgré des recherches appliquées, jamais pu retrouver son corps, c'était comme s'il s'était vaporisé dans la chambre à gaz. Ce fait est consigné protocolairement et fut transmis par le service SS en charge à l'office de sécurité du Reich. On prétend que le prédecesseur de ce grand maître – un membre de l'aristocratie prussienne - a participé à la scène décrite par Bardon, où le grand maître, tira trois fois la boule noire. On prétend, que le démon de la loge lui-même intervint, et Bardon soutient, que l'élimination fut forcée, parce qu'on n'était pas arrivé à le – (Bardon) – neutraliser au moyen d'appareillage mi magique mi technique<sup>40</sup>. Pour ma part je considère cela comme utopie, car quand la FOOGC avait quelqu'un « dans le collimateur<sup>41</sup> », alors il pouvait [être] assuré [de] faire ses prières, même s'il s'appelait Bardon.

<sup>32</sup> Voir à ce sujet la traduction française des lettres d'enseignement Adoniste de Quinsscher et la note de bas de page sur Ashmundai (voir également Pratique de la magie évocatoire de Franz Bardon)

<sup>33</sup> Litt. Ces deux types; fam.

<sup>34</sup> « gut Kirschen essen ist », litt.: avec qui, „il n'est pas bon de manger des cerises“, c'est une expression allemande.

<sup>35</sup> Litt. Se disputer

<sup>36</sup> Le texte contient un « 1 » manuscrit mais il ne semble pas y avoir la note correspondante.

<sup>37</sup> Le texte fait encore une fois référence au Frabato de Bardon qui décrit une scène similaire.

<sup>38</sup> « des morts il ne faut dire que du bien » locution latine exprimant qu'il est inopportun de parler mal des personnes décédés depuis peu. La locution latin exact est « *de mortuis nil nisi bonum dicendum est* ». Bardon est mort en 1958, mais cette remarque de l'auteur est ironique, car en réalité Frabato n'a pas été écrit par Bardon qui est mort peu avant la publication, mais par sa secrétaire, il s'agit d'un roman, qui certes contient des éléments autobiographique, mais qui reste une version « romancée » de la vie de Franz Bardon que Frater U.D (a.k.a Ralph Tegtmeyer) qualifie quant à lui d' « Hagiographie ampoulé ».

<sup>39</sup> Todesgazzellen : litt. les cellules à gaz de la mort.

<sup>40</sup> Il s'agit ici du Tepaphone, appareil « electro-magique », mentionné dans Frabato et dont la fabrication est décrite dans les lettres d'enseignement Adoniste de Quinsscher

<sup>41</sup> « Auf's Korn » - expression.

Mais même cette loge était relativement impuissante face à la machine de guerre<sup>42</sup> que représentaient alors le troisième Reich. Pourtant les rituels des aspirants<sup>43</sup> de l'ordre des SS étaient équivalents à ceux d'ordre de loge, comme par exemple ceux de la F.O.G.C, même si construit complètement différemment. Nombres de membres tombèrent comme officier de la Wehrmacht allemande, d'autres devinrent soldats des alliés. Beaucoup périrent sous les grêles de bombes des attaques aériennes anglo-américaines. Il ne restait que huit hommes à la fin de la seconde guerre mondiale. Ils se retrouvèrent en 1947 à Munich, le siège, l'ancien siège de la loge de la centurie dorée. Je laisse à l'intuition des lecteurs, [de savoir] si l'ordre existe encore aujourd'hui – ou pas. Sur les pages qui suivent je vous donne la symbolique des 99 grades, des signes, des mots et des sceaux de leur Imagospurien\*. (Ces signes, rituels, etc. furent confiés<sup>44</sup> le 01.10.1943 au jeune soldat de marine et rosicrucien G.Wolther, qui les garda à travers toute les confusions de l'emprisonnement et du temps d'après guerre, jusqu'à cette instant. Le devoir de silence de 25 ans est terminé – plus rien ne lie les langues<sup>45</sup>).

#### Les Grades d'apprentis (Zeichen=Signe, Wort=Mot, Zahl=Nombre)

---

<sup>42</sup> « Machtmachinerie », litt. machinerie de pouvoir.

<sup>43</sup> Jünker, en Allemagne désignait avant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale les aristocrates foncier prussiens dont l'influence était importante. Le mot signifie également, jeune seigneur, page ou écuyer et par extension l'aspirant à une académie militaire, sens qui a été repris ici pour la traduction.

<sup>44</sup> Litt. Donner au main confiante de.

<sup>45</sup> Nichts bindet mehr die Zunge.

1.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	drei	{	3
2.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	drei		
3.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	drei		
4.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	vier	{	4
5.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	vier		
6.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	vier	{	4
7.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	vier		
8.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	vier	{	4
9.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	vier		
10.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	fünf	{	5
11.	Zeichen:		Wort:	Boas	Zahl:	fünf		
12.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sechs	{	6
13.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sechs		
14.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sechs	{	6
15.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sechs		
16.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sechs	{	6
17.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sechs		
18.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sieben	{	7
19.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sieben		
20.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sieben	{	7
21.	Zeichen:		Wort:	EI	Zahl:	sieben		
22.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	sieben	{	7
23.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	sieben		
24.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	sieben	{	7
25.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	sieben		
26.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	acht	{	8
27.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	acht		
28.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	acht	{	8
29.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	acht		
30.	Zeichen:		Wort:	Schem	Zahl:	neun	{	9
31.	Zeichen:		Wort:	Aur	Zahl:	neun		
32.	Zeichen:		Wort:	Aur	Zahl:	neun	{	9
33.	Zeichen:		Wort:	Aur	Zahl:	zehn		

Les grades de compagnon (33 grades)

34. <sup>o</sup>	Zeichen:		Wort:	Kuf	Zahl:	12	{	12
35. <sup>o</sup>	"		"	Heller	Zahl:	12		
36. <sup>o</sup>	"		"	Aomon	"	12	{	13
37. <sup>o</sup>	"		"	Hermon	"	13		
38. <sup>o</sup>	"		"	Karon	"	13	{	13
39. <sup>o</sup>	"		"	Heb	"	13		
40. <sup>o</sup>	"		"	Anore	"	13		
41. <sup>o</sup>	"		"	Aknor	"	13		

42. <sup>o</sup>	Zeichen:		Wort:	Akka	Zahl:	14		
43. <sup>o</sup>	"		"	Joab	"	14		
44. <sup>o</sup>	"		"	Hebron	"	14		
45. <sup>o</sup>	"		"	Brial	"	14		
46. <sup>o</sup>	"		"	Semo	"	14		
47. <sup>o</sup>	"		"	Saro	"	14		
48. <sup>o</sup>	"		"	Tarr	"	14		
49. <sup>o</sup>	"		"	Taur	"	15		
50. <sup>o</sup>	"		"	Zarl	"	15		
51. <sup>o</sup>	"		"	Zoak	"	15		
52. <sup>o</sup>	"		"	Jade	"	15		
53. <sup>o</sup>	"		"	Zem	"	16		
54. <sup>o</sup>	"		"	Zoreb	"	16		
55. <sup>o</sup>	"		"	Amphortas	"	101		
56. <sup>o</sup>	"		"	"	"	102		
57. <sup>o</sup>	"		"	"	"	103		
58. <sup>o</sup>	"		"	Sadrach	"	104		
59. <sup>o</sup>	"		"	"	"	105		
60. <sup>o</sup>	"		"	"	"	106		
61. <sup>o</sup>	"		"	"	"	107		
62. <sup>o</sup>	"		"	"	"	108		
63. <sup>o</sup>	"		"	Merodach	"	109		
64. <sup>o</sup>	"		"	"	"	111		
65. <sup>o</sup>	"		"	"	"	112		
66. <sup>o</sup>	"		"	"	"	113		

## Grades de maître<sup>46</sup>

67 	Hag		75 	Hangolam		83	17	91	9 Eremit
68 	Hug		76 	Kato		84	16 Destructor	92	8 Spada
69 	Hay		77 	Nihil		85	15 Daemon	93	7 Triumphantor
70 	Hod		78 	Mat		86	14 Tezla	94	6 Amatabor
71 	Not		79 	21 Mundus		87	13 Caput	95	5 Prester
72 	Thor		80 	20 Angelus		88	12 Apesus	96	4 Imperator
73 	Tam		81 	19 Sol		89	11 Forza	97	3 Frigg
74 	Tay		82 	18 Canis		90	10 Rufort	98	2 Tarata
									99 Pa gat - Magister Maximus

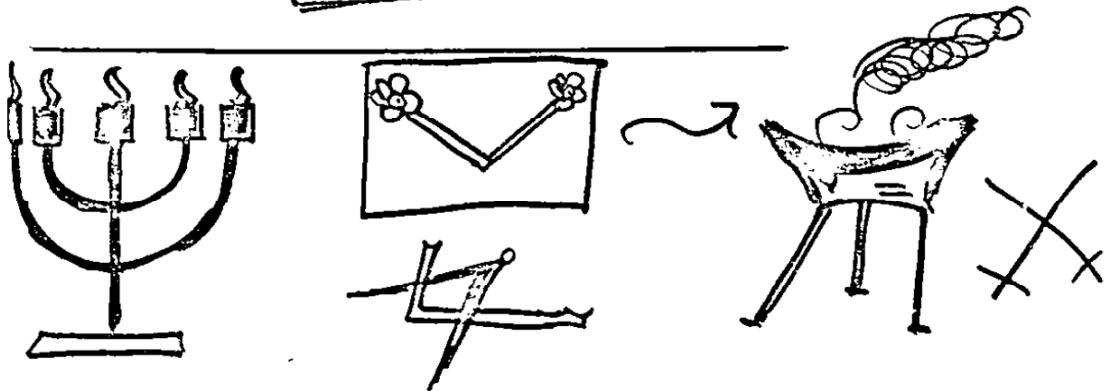
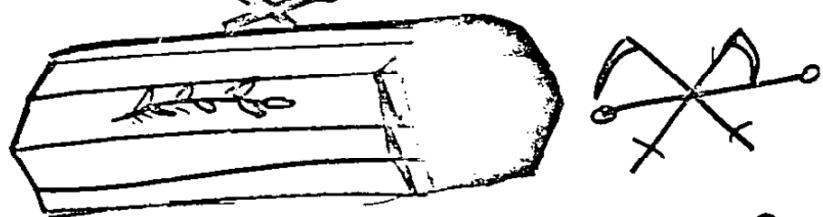
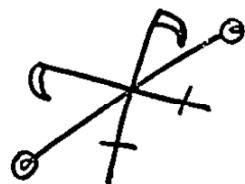
<sup>46</sup> Cette page se retrouve originellement après les rituels d'initiation de la loge. Elle a été remise à sa place par le traducteur.

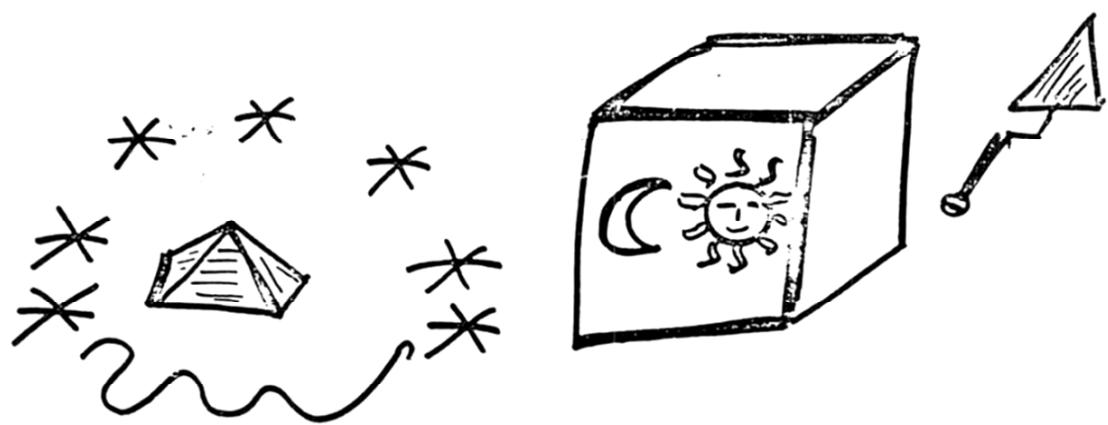
### Symbolique secrète de la FOGC

1. <sup>o</sup>	△	27. <sup>o</sup>	✚	53. <sup>o</sup>	OLO
2. <sup>o</sup>	▲	28. <sup>o</sup>	✚	54. <sup>o</sup>	Ω
3. <sup>o</sup>	▲	29. <sup>o</sup>	◎	55. <sup>o</sup>	❖
4. <sup>o</sup>	▽	30. <sup>o</sup>	◎	56. <sup>o</sup>	❖
5. <sup>o</sup>	▽	31. <sup>o</sup>	◎	57. <sup>o</sup>	△
6. <sup>o</sup>	▽	32. <sup>o</sup>	○	58. <sup>o</sup>	◎
7. <sup>o</sup>	◊	33. <sup>o</sup>	↗	59. <sup>o</sup>	§
8. <sup>o</sup>	◊	34. <sup>o</sup>	↖	60. <sup>o</sup>	SS
9. <sup>o</sup>	◊	35. <sup>o</sup>	↔	61. <sup>o</sup>	↑S↑
10. <sup>o</sup>	◊	36. <sup>o</sup>	↗	62. <sup>o</sup>	↑↑
11. <sup>o</sup>	◊	37. <sup>o</sup>	↙	63. <sup>o</sup>	◎
12. <sup>o</sup>	○	38. <sup>o</sup>	✗	64. <sup>o</sup>	↔↔
13. <sup>o</sup>	○	39. <sup>o</sup>	➤	65. <sup>o</sup>	€
14. <sup>o</sup>	..	40. <sup>o</sup>	Ω	66. <sup>o</sup>	↔↔↔
15. <sup>o</sup>	..	41. <sup>o</sup>	↳	67. <sup>o</sup>	↖ ↗
16. <sup>o</sup>	∅	42. <sup>o</sup>	⊤	68. <sup>o</sup>	↖ ↗
17. <sup>o</sup>	∅	43. <sup>o</sup>	⊤	69. <sup>o</sup>	⌚
18. <sup>o</sup>	∞	44. <sup>o</sup>	□	70. <sup>o</sup>	〽
19. <sup>o</sup>	∅	45. <sup>o</sup>	▢	71. <sup>o</sup>	♀ ♂
20. <sup>o</sup>		46. <sup>o</sup>	▢	72. <sup>o</sup>	⌚
21. <sup>o</sup>	∞∞	47. <sup>o</sup>	▢	73. <sup>o</sup>	⌚
22. <sup>o</sup>	∞∞∞	48. <sup>o</sup>	⊤	74. <sup>o</sup>	〽
23. <sup>o</sup>	⊗	49. <sup>o</sup>	⊤	75. <sup>o</sup>	○ ○
24. <sup>o</sup>	↔↔	50. <sup>o</sup>	↔↔	76. <sup>o</sup>	⌚ ⚡
25. <sup>o</sup>	⊣	51. <sup>o</sup>	↔	77. <sup>o</sup>	⌚
26. <sup>o</sup>	⊣	52. <sup>o</sup>	▢		

Les grades 78°-99° n'ont pas de signe secret.

Symbolique initiatrice de la FOGC – Apprenti & Compagnon





## Rituel I – Preparatio

Un frère, qui a proposé un novice, est nommé comme parrain ou garant. Ce garant conduit maintenant le néophyte dans une salle revêtu de noir et éclairé par une unique bougie. Au temps donné, entre alors le maître de cérémonie (sans ornements) dans la salle et demande au garant de partir. Le maître de cérémonie annonce alors au novice qu'il doit réfléchir à trois questions : 1. Qu'est ce qui est juste – et injuste ? 2. Qu'est-ce que vous attendez de l'ordre ? 3. Qu'est-ce que la loge peut attendre de vous ?

Le maître de cérémonie allume trois autres bougies, et donne au novice une plume et un parchemin, sur lequel les réponses doivent être écrites. La loge ne doit pas être ouverte avant que l'on sache si l'aspirant<sup>47</sup> est digne d'être accepté. Si les réponses sont perçus comme satisfaisantes alors le vénérable<sup>48</sup> appelle les frères dans la loge. A ce moment le maître de cérémonie apparaît à l'aspirant accompagné par le frère orateur en habit maçons (ornements) et explique en peu de mots les lois de la loge (lois principales). Mais explique quand même avant, qu'il peut encore se désister, s'il existe encore de quelconques doutes. Il explique aussi que ce désistement n'aurait aucunes suites et que tout resterait secret. Ainsi commence le cérémoniel à proprement parler.

Préparateur<sup>49</sup> : Monsieur ! Toutes les pratiques, qui désormais accompagnent votre admission, tout ce qu'il vous sera notifié de faire, a une profonde signification symbolique. Vous savez, que les différences de rang ou de richesses entre frères n'ont pas la moindre valeur c'est pourquoi je vous prie de vous décharger de tout vos bijoux<sup>50</sup> et [de toutes vos] valeurs- ainsi que de votre robe. (L'aspirant enlève robe, veste, anneaux, montre, etc., le rapporteur prend les objets et s'éloigne avec). Maintenant commence le chemin jusqu'au portes du temple, mais vous aboutirait jusqu'au temple de la sagesse sans assistance et [sans] guide. Pour cette raison, il est indispensable, pour tester votre confiance, que je vous vous enlève la lumière pour quelques instants et que je vous mette ce bandeau sur les yeux. Avec courage et confiance vous serez conduit à la main de l'amitié – de la nuit jusqu'à la lumière. ([II] met le bandeau sur les yeux.) Vous êtes maintenant dans les ténèbres et vous allez parcourir ces étapes préliminaires et [ce] chemin, qui vous conduiront à votre destination. Alors, lorsque vous serez à destination, si vous demandez la lumière, ce bandeau tombera. Et maintenant prenez ma main, car les pas de celui, qui cherche seul son chemin dans les ténèbres, sont incertains et lents<sup>51</sup>. Ne craignez ni la mort ni l'enfer, le guide vous accompagnera en sécurité à travers les abîmes. (De la musique joyeuse accompagne le chemin de l'aspirant. Mais au coup du maître de cérémonie contre la porte, tout son s'éteint.)

Maître de Cérémonie : Les premiers pas de vie de l'homme, il les accomplit dans les ténèbres spirituels, de la même manière que vous le faites maintenant dans [les

<sup>47</sup> Litt. Le cherchant, « der Suchende » toutes les occurrences du mot « aspirant » dans le reste du texte sont des traductions de ce mot.

<sup>48</sup> Litt. Le maître de la chaise : « Meister der Stuhl », le traducteur en déduit du contexte qu'il s'agit de l'équivalent du vénérable dans la cérémonie.

<sup>49</sup> Litt. « frère préparant »

<sup>50</sup> Double sens (volontaire ou non) les bijoux sont aussi l'ensemble des signes distinctifs, médailles et insignes. Le texte signifie donc aussi symboliquement que l'aspirant doit se débarrasser de son passé de maçon dans d'autre loges.

<sup>51</sup> Litt qui attendent

ténèbres] physiques. L'enfant ne reconnaît pas le but de son chemin, car il évolue. Mais les pas de l'enfant conduisent graduellement hors de l'obscurité de l'ignorance vers la lumière stellaire de l'identification<sup>52</sup>. Il en est de tous les hommes, de tous les peuples, comme de l'enfant. Beaucoup porte le bandeau des ténèbres à travers les éons. Ce n'est pas la destinée de l'homme de porter ce bandeau pour toujours. Au contraire, c'est plutôt le devoir de chaque savant<sup>53</sup> d'enlever cette illusion des aveugles, de diriger ses pas vers la transformation autonome, et d'habituer lentement l'œil à la lumière de la liberté.

(Devant la porte du temple) ! Etendez votre main, vous êtes devant une porte fermée. Procurez-vous vous-même accès par trois coups de poing à la bonne mesure. ! (A l'intérieur des salles du temple, la loge s'ouvre dès qu'il est établi que le novice est reçu !)

Vénérable : trois coups de marteau (Gong !)

Par les pouvoirs de ma charge, j'ouvre à présent une loge solennelle dans le grade d'apprentis C'est, par la présence de trois maîtres<sup>54</sup>, plusieurs compagnons et apprentis, une loge parfaite et juste de l'Ordre de la Centurie Dorée.

(à haute voix : OM ! Coup de marteau ! Gong !)

Vénérable : Mes très chers frères ! Le but principal de notre travail d'aujourd'hui est l'admission de l'aspirant.... (nom). Il se trouve en ce moment dans le hall d'entrée<sup>55</sup>. Il a répondu aux questions posées et ainsi je demande au frère premier surveillant de lire ces réponses à tous les frères. (cela se passe).

Vénérable : Ainsi je pose la question des signes d'ovations<sup>56</sup> à l'assemblée :

Vénérable : Frère maître de cérémonie ordonnez-vous avec le frère orateur vers l'aspirant, de manière à ce qu'il soit informé plus avant des principes de la loge. Convié le encore une fois à un auto-examen. [S'il insiste dans sa détermination, d'entrer dans notre ordre, alors conduisez le à la porte du temple dénué de ses bijoux et de ses vêtements du haut<sup>57</sup>.

(Cela se passe).

Deuxième surveillant : vénérable maître ! On frappe comme profane<sup>58</sup> !

Vénérable : Allez voir qui frappe !

Deuxième surveillant : C'est le frère maître de cérémonie avec l'aspirant.

Vénérable : Demandez-lui, si l'aspirant est un homme libre, et s'il bénéficie d'une bonne réputation chez ses concitoyens.

Deuxième surveillant : Répète la question !

Maître de cérémonie : Oui, il l'est !

Vénérable : Est-il décidé, à se soumettre volontairement aux épreuves imposées<sup>59</sup> ?

Préparateur (ou maître de cérémonie) : Il l'est !

Vénérable : Qui se porte garant pour lui ?

Préparateur : (donne le nom du garant).

Vénérable : Frère ..... Confirmez-vous votre garantie.

Le Garant se lève et dit : L'Homme connaît l'Homme ! Je crois que l'aspirant est digne de ma garantie.

---

<sup>52</sup> Syn. Reconnaissance.

<sup>53</sup> Litt. De ceux qui savent.

<sup>54</sup> Litt. De trois grades de maître, de plusieurs grades de compagnons et grades d'apprentis.

<sup>55</sup> Syn. préchambre

<sup>56</sup> Beifallzeichen : litt. signe d'acclamation.

<sup>57</sup> Oberkleid

<sup>58</sup> « als Fremder » litt. Comme étranger.

<sup>59</sup> Syn. au « test prescrit »

Vénérable : (Coup de marteau) En ordre mes frères ! Laissez donc l'aspirant entrer ! (musique).

(Dans cette halle sacrée, l'aspirant .... est introduit et reste sur le seuil.)

Maître de cérémonie : Je vous ai conduit en sécurité jusqu'ici – maintenant je dois vous laisser à un autre guide. Ayez confiance en sa conduite.

Vénérable : Néophyte ! L'œil humain n'est pas capable de voir dans le cœur. Qu'importe la motivation qui vous a conduit jusqu'à nous – percer les mystères – pénétrer la sagesse des anciens – que ce soit la haute magie – que ce soit l'alchimie, le pouvoir des forces spirituelles<sup>60</sup> ou physiques. Notre alliance<sup>61</sup> vous conduira de main de maître sur ce chemin de l'adepte, que vous avez-vous-même choisi. Qu'[importe] combien caillouteux et épineux ce chemin soit, la fraternité sera aidante à vos cotés, tant que vous respectez et suivez les lois de l'ordre. Si vous voulez donc suivre ce chemin, confiant en notre main guidant, alors répondez haut et fort « Oui » ! (L'aspirant répond avec un oui et met sa main sur le cœur en renforcement)

Vénérable : Seul l'Homme, constitué des quatre éléments, est en mesure de travailler à sa propre perfection. Le chemin pour y parvenir est semé d'embûches. Frères deuxième surveillant, laissez l'aspirant tester sa force et son courage aux épreuves, qu'il doit maintenant réussir. (Les frères s'asseyent)

Deuxième surveillant : Dans les alliances magiques du moyen-âge, le néophyte était soumis aux épreuves les plus durs et [les plus] pénibles, qui apportaient des dangers pour la chair et l'âme.

Déjà dans les écoles à mystères et prophétique du moyen-âge, on imposait au néophyte des épreuves difficiles. Nous avons gardé ces coutumes d'après la tradition. Les épreuves, auxquels vous allez être soumis maintenant sont tout à la fois symboles et vérités. L'ordre éduque ainsi ses élèves, en inculquant l'enseignement par des actes symboliques. Ils évoluent dans les ténèbres de lieux inconnus et ont besoin d'un guide. Celui qui en ce monde a un guide savant<sup>62</sup> comme ami peut s'estimer heureux. Suivez-moi donc (le deuxième surveillant guide le néophyte sur le tapis de l'ouest vers l'est le long du côté nord, puis de nouveau vers l'ouest par [le côté] sud)

Deuxième surveillant : Les planètes et le soleil tournent en rond. Le centre éternel reste cependant le seul et unique, qui est derrière toute choses. L'architecte de l'univers<sup>63</sup>. Du haut et du bas. Le blanc et le noir en un seul. La représentation des hommes de ce [principe] unique différents. Les uns adorent le supérieur, les autres l'inférieur. Mais c'est toujours le même seul et unique.

## 1<sup>ère</sup> épreuve

(Le voyage commence et passe d'abord à côté d'un grand Gong, qui est frappé par surprise. Le candidat est alors conduit à une marche, qu'il ne peut reconnaître à

---

<sup>60</sup> Litt. Forces de l'âme

<sup>61</sup> « *Bund* », de « *Binden* », lier, traduction sémantique la plus proche, les occurrences de ce mot dans le reste du texte sont des traductions de „*Bund*“ syn. union. L'Allemagne est un « *Bundesland* », une fédération (c.a.d litt. une union de pays).

<sup>62</sup> Litt. « bien informé »

<sup>63</sup> « alle Welten », litt. tous les mondes. Dans le reste du texte les occurrences de ce mot sont toutes traduites par univers. En allemand G.A.D.L.U se dit A.B.a.W. Allmächtige Baumeister aller Welten, dans le texte l'expression „Allmächtig“ (tout puissant, omnipotent) est remplacé par « Gross » (grand).

cause du bandeau. Le guide attend, jusqu'à ce que le candidat marche dans le vide. Il le retient alors.)

Deuxième surveillant : Ayant perdu votre lumière visible, vous seriez maintenant tombé dans un précipice, si la main d'un ami ne vous avez pas retenu. Ainsi, ce bandeau sur les yeux ne signifie rien de plus que l'ignorance, qui ne reconnaît pas le danger, qui attend maintenant sur le chemin choisi. Cherchez donc la main et le conseil d'un ami là où votre connaissance est morcelée.

(On s'arrête devant l'autel ou brûle une flamme rouge).

Deuxième surveillant : Prosternez-vous. Ici est la place du gardien des lois et des rituels.

(On tient une torche enflammé proche devant le visage de l'aspirant jusqu'à ce qu'il recule).

Deuxième surveillant : Vous cherchiez la lumière, maintenant vous êtes arrivé dans le feu brulant et dévorant. Beaucoup de chercheurs ont déjà trouvé la mort dans le feu de leur propre pulsions ou aveuglés par les enseignements trompeurs. Protégez-vous de tous les enseignements, qui assombrissent la lumière de la pensée. [N'ayez] pas peur ! Restez ferme même si la tentation se balance au dessus de votre tête menaçante [comme] la torche. Même si la haine projette ses éclairs vers vous. Accrochez-vous à la loi et reconnaissiez-la ouvertement et courageusement. (On pousse le candidat à un pas plus rapide.)

Deuxième surveillant : Pressez-vous, la première épreuve est derrière vous. Il vous faut continuer sur le chemin. (Le candidat est arrivé à l'ouest – musique : In diesen heil'gen Hallen de mozart.<sup>64</sup>)

Vénérable maître ! Cet homme a réussi, à ma main, la première épreuve.

Vénérable : Le but n'est pas encore atteint. Fatigant et épineux est le chemin, que l'élève de notre ordre doit parcourir. Soumettez-le à d'autres épreuves.

## 2<sup>ème</sup> épreuve.

Deuxième surveillant : Du nord surgissent les vents froids et, brulant du sud, vient le souffle torride du désert. L'homme magique utilise les forces de la nature. En route, trouvons le reste du chemin.

Baissez la tête devant la violence toute puissante de la nature et de ces forces et appelez-la à l'aide dans vos bras et mains. Tracez<sup>65</sup> une croix avec votre main (au nord +). Tracez un pentagramme à l'est (l'élève se tourne dans la direction indiquée par le symbole ☆). Tracez un triangle au sud △. Tracez un hexagramme à l'ouest ([il se] tourne de nouveau ☵), et finalement de nouveau une croix au nord +.

(Le maître de cérémonie vide soudainement une cuvette d'eau froide au visage de l'aspirant)-

Deuxième surveillant : De la même manière que le pouvoir de l'eau nettoie la peau, votre âme sera nettoyée de toutes pulsions impures. Dépêchez-vous rapidement en avant, l'esprit estime la valeur du temps. ([il] conduit de nouveau l'aspirant sur l'escalier et le pousse dans le vide. Tout est rembourré par de gros coussins et des couvertures.)

<sup>64</sup> Il s'agit du 15<sup>ème</sup> morceau de l'acte II de la flute enchanté de Mozart, opéra qui symbolise l'initiation franc-maçonne. Le texte de ce morceau est particulièrement adapté à la situation.

<sup>65</sup> Litt. Fouettez, battez

Deuxième surveillant : La chute menace tous ceux qui ne comprennent pas qu'il faut boire l'eau claire de la connaissance<sup>66</sup>. ([il] aide le frère à se relever et lui donne une coupe d'eau). Bois ! (lui donne de l'eau amer). La connaissance de la vie et de la mort a un gout amer. Bois ! (lui donne un vin doux). Douce est la récompense de celui qui dépasse la peur de la vie et de la mort.

Vénérable maître ! Cet homme ambitieux à réussi la deuxième épreuve. Quel est votre jugement ?

Vénérable : Celui qui reconnaît ces propres manques et erreurs a fait le premier pas dans la direction d'un nouveau chemin de vie. Mais l'aspirant n'est pas encore arrivé au but. Qu'on le soumette à la troisième épreuve.

### 3<sup>ème</sup> épreuve.

Deuxième surveillant : Courage ! Le feu purifie et renforce l'acier et fond l'or. Le feu de la destinée renforce le caractère. Le corps de l'homme vient de la terre, et à la terre il retournera. N'accordez donc pas une valeur insignifiante à ce corps terrestre mortel, car il est le siège et l'outil de l'esprit immortel, qui fut produit par le grand architecte de l'univers. La richesse, le pouvoir et tous les avantages du rang et de la position sont périssable, ce sont des feuilles, que charrie le dur vent du nord. Ainsi il faut tuer notre aspiration et pas notre corps, mais plutôt l'équiper et l'armer pour le chemin jusqu'à la lumière. Jusqu'à la lumière claire d'un coté, jusqu'à la lumière ténébreuse de l'autre !

(Par un escalier on conduit l'aspirant dans un caveau renfermée, recouvert de noir. Ici on le met dans un cercueil, devant se tiennent de vrais squelette faiblement illuminé par les rayons des bougies. Puis le guide retire soudainement le bandeau des yeux de l'aspirant, pour qu'il puisse reconnaître la scène et lui remet de nouveau très rapidement le bandeau sur les yeux.)

Deuxième surveillant : La mort ! Grande sœur<sup>67</sup> de l'humanité. Terminateur de toutes les frivolités terriennes. Secours de la misère, infamie et souffrance, ange du grand Un, soit éprouvé. [Devant]-toi se plie les pauvres et les riches, le haut et le bas, quand le temps est terminé, quand le sable dans le sablier s'écoule. Homme n'ait aucune peur devant les horreurs de la mort. Regarde la impassible et déterminé [droit] dans les yeux. Anathor om ! Anathor ram ! Anathor Hum ! (il va avec l'aspirant dans une autre pièce, qui est recouverte de rouge et illuminé en rouge. Dans cette pièce se trouve l'image du bouc devant un autel sur lequel un grand phallus est érigé. Sur un divan rouge, une femme nue est couchée. – ([il] enlève le bandeau de l'aspirant)

Deuxième surveillant : Regarde, novice, grande est la tentation terrestre, as-tu envie de lui résister ? Voir, je te laisse maintenant seul une demi-heure, je ferme la pièce. Fais ce que tu ressens comme juste. (La femme cherche maintenant à séduire le néophyte et à l'amener au plaisir sexuel.) (Le temps écoulé, on vient chercher l'aspirant, le bandeau de nouveau sur les yeux on le ramène au temple.)

Deuxième surveillant : Vénérable maître, l'aspirant a réussi les trois tests. Quel est votre jugement ? Peut-il se rapprocher de l'autel ? Se mettre sous votre protection ?

---

<sup>66</sup> Litt de la reconnaissance (diff. En allemand entre « Erkenntnis » et « Kenntnis »)

<sup>67</sup> Grand frère dans le texte, la mort est masculin en allemand (tout comme la lune, alors que le soleil est « féminin », der Tod, der Mond, die Sonne.)

## Consécration

Vénérable : Vous êtes persévérant et endurant mon ami – bientôt mon frère. Il est encore possible de [vous] désisté. Réfléchissez, car il n'y aura pas de retour possible lorsque votre admission sera compléter par la noce chimique<sup>68</sup>. Il est encore temps, vous êtes encore libre de partir. Une rétractation ultérieure de nos rangs signifie la mort dans les trois jours, la terre n'a pas de place<sup>69</sup> pour garantir le refuge des renégats. Persistez-vous toujours à solliciter l'admission chez nous ? Et vous prêt à vous soumettre sans conditions aux lois et [aux] rites de l'ordre, et quand l'heure viendra de mourir pour ceux-ci, alors répondez « Je [le] veux ».

(Réponse du candidat<sup>70</sup>)

Vénérable : (Coup de marteau) En ordre mes frères !

Premier surveillant : Grand architecte de l'univers. Allume dans le cœur des hommes de ce temple le feu de l'esprit grand<sup>71</sup> et libre. Mon ami ! En cette heure nous réclamons le lourd serment du silence et de la fidélité indéfectible<sup>72</sup> ! Répétez après moi les engagements :

Serment : Je, N.N<sup>73</sup>, je jure et [je] promet solennellement de garder une fidélité indéfectible [envers] l'Ordre Franc-maçonnique de la Centurie Dorée, de reconnaître ses lois, rites et rituels sans objections et [sans] doutes. Je promets de garder les secrets de l'alliance, et j'ai conscience que je devrais payer la traitrise de ma vie<sup>74</sup>. Je le jure (met la [main] droite sur les insignes) par le seigneur du haut et du bas. Je le jure ! Je le jure ! Je le jure !

(On lui enlève le bandeau des yeux) ([On] met le livre des membres devant lui.)

(Le maître de cérémonie prend une plume d'oie et une dague. Fais une coupe dans l'avant-bras du nouveau frère, plonge la plume dans le sang et le novice écrit avec son nom et son mot de reconnaissance<sup>75</sup> - dans le livre – qui lui son transmis maintenant ensemble avec la poignée fraternelle.)

Vénérable : (extatique) Yallah ! Yallah ! Yallah !<sup>76</sup>.

(Tous portent la main à la gorge<sup>77</sup> !)

Il s'en suit l'appel de l'égrégore de la loge. ([Le] rituel est expliqué à la fin du rituel de maître<sup>78</sup>). Pendant le rituel, les frères forment une chaîne autour de l'autel, du feu, de l'apprenti et du maître. Après l'Invocatio suit l'Evocatio (le rituel est dans le rituel de maître). L'entité appelé touche le novice au front, au cœur et au plexus-solaire. Puis le maître de cérémonie donne au novice un livre scellé et lui indique, de briser le sceau et de le montrer à l'éventuelle entité. L'entité trace son sceau sur le livre. Ainsi est scellé l'alliance entre le frère et l'égrégore de la loge. Le livre contient les sceaux

<sup>68</sup> « chymische Hochzeit » le mariage chimique.

<sup>69</sup> Litt. « n'est pas assez grande »

<sup>70</sup> Aufzunehmende .. litt. Celui qui est à accueillir.

<sup>71</sup> « hohe » on pourrait traduire aussi « élevé ».

<sup>72</sup> Litt. Incassable.

<sup>73</sup> Abr. pour « *nomen nescio* » lat. nom inconnu, ou « *nomen nominandum* » lat. nom est encore à nommer. Utilisé dans plusieurs langues, mais peu usité en français. Ici le nom du candidat doit être nommé.

<sup>74</sup> Litt. « que la traitrise doit se payer avec la vie»

<sup>75</sup> « Kennwort », Syn. Mot de passe.

<sup>76</sup> Le texte original contient « J-allah » le « J » en allemand se prononçant « Yot » il faut donc lire « Yallah » comme souvent avec les formules magiques et nom d'entité, l'écriture est adaptée à la prononciation dans le langage cible. « Yallah » signifie littéralement « allons-y » ou plus exactement « remettons-nous à dieu ». Cemot se retrouve également dans les rituels de la Fraternitas Saturni sous la forme « J-Yallah » (voir Hemberger Der Mystische Orden der Fraternitas Saturni)

<sup>77</sup> Litt. font la poignée de main à la gorge. Il faut comprendre qu'il se serre la gorge avec la main.

<sup>78</sup> Meisterrituals, trad. litt. on pourrait également comprendre « rituel principal ».

et signes magiques, auxquels l'entité répond. (Libération de l'égrégore de la loge – neuf fois gong !!) Le maître de cérémonie remet au frère les signes de son grade, puis il l'amène à l'endroit préparé. (Tous s'assoient)

Vénérable : Mon frère ! Soyez désormais éprouvé dans le cercle des frères de l'ordre. Frère maître de cérémonie expliquez au nouveau frère les signes de notre tapis et expliquez lui le temple.

Maitre de cérémonie : Notre temple est une représentation du cosmos. [Des] lumières se tiennent à l'est, l'ouest, le sud et le nord. Au l'est est assis le maître, à l'est se trouve les trois lumières de la connaissance. A l'ouest se trouve le maître d'honneur de la loge, qui se nomme orient. A l'ouest sont assis les deux surveillants. Ils tiennent le marteau, le gong et la cloche. Au sud est la place de l'orateur, qui doit allumer en nous le feu de la connaissance par le pouvoir des mots. Le tapis avec les symboles primordiaux<sup>79</sup> est posé devant l'autel. A son côté se dresse trois colonnes avec les trois petites lumières. Ainsi à l'est brillent la lumière de la plus haute sagesse et à l'ouest les lumières de la beauté et de la force. L'autel avec le portrait de l'égrégore de la loge se trouve derrière le tapis à l'est. L'égrégore est l'esprit protecteur de la loge et est adoré dans un rituel particulier. Chaque frère est assisté par un Spiritus Familiarus qui lui est concédé par la haute entité. L'équerre est la loi maçonnique, il définit la direction de nos actes et [de nos] pensées. Le compas est la communauté fraternelle, qui ceinture<sup>80</sup> le globe terrestre. La dague est l'arme qui protège contre les ennemis, qui agissent dans l'ombre. L'épée défend la fraternité, protège l'Arcanum<sup>81</sup> et les mystères. Il tue les traîtres comme symbole de la justice enflammé et [du] pouvoir. La tête de mort rappelle [à] tous, que tout [ce qui est] terrestre est éphémère et que seul l'esprit à une valeur éternelle. Tout les crânes se ressemblent, des supérieurs et [des] inférieurs ! Les signes, mots et poignée de main sont des signes de reconnaissance. Chaque grade a son signe particulier de reconnaissance le votre est celui-ci : ([il] montre la poignée de main fraternelle et le signe.). Puis il se tourne vers le maître : vénérable maître ! Recte dixi ?<sup>82</sup>

Vénérable : Recte dictum est !<sup>83</sup>

Premier surveillant : rentrons maintenant dans la chaîne d'union<sup>84</sup>.

Vénérable : Nous sommes maintenant une unité cosmique ! Nous sommes une volonté ! Nous sommes un Pouvoir ! Une force ! Grand Architecte de l'Univers, soit clément envers nous et offre nous ta force. Au nom du supérieur et de l'inférieur. Yamur, Yamur, Yamur ! Cheire, Kyrie, Pangenator. Lam ! Ram ! Yam ! Hum ! Phat ! Om !

Nous dénouons maintenant la chaise et avançons à nos places ! (Il retentit : Oh Isis und Osiris<sup>85</sup>).

Premier Surveillant : En ordre mes frères (tous font leur signes)

Vénérable : Frère surveillant, quelle heure est-il ?<sup>86</sup>

Premier Surveillant : Minuit est passé et l'œuvre est complète.

<sup>79</sup> « Uralt » syn. ancien.

<sup>80</sup> Englober serait plus correct.

<sup>81</sup> Le mot a été rajouté à la main dans le texte.

<sup>82</sup> « ais-je bien parlé ?»

<sup>83</sup> « Il a été parlé correctement » ! Ces deux phrases se retrouvent dans le rituel d'ouverture de la loge dans la Fraternitas Saturni. Voir Adolf Hemberger – Der Mystische Orden der Fraternitas Saturni

<sup>84</sup> Litt. La chaîne fraternelle. La chaîne d'union est une posture prise pour la fermeture des loges dans les rituels modernes (R.F, R.E.R)

<sup>85</sup> Egalement de la flute enchanté de Mozart. Musique joué également dans les rituels de la F.S voir Adolf Hemberger – Der Mystische Orden der Fraternitas Saturni

<sup>86</sup> Se retrouve également dans le Rite Ecossais

Vénérable : (trois coup de marteau). Ainsi je ferme la loge, que chacun aille son chemin et garde le secret.

Tous : Ainsi soit-il ! Om ! (Sous le son de l'Ave Verum<sup>87</sup>, les frères quittent deux par deux la salle de la loge.)

D'après Wolter, Guido = Fr. .Daniel F. .S. . 33.<sup>°</sup>



88

---

<sup>87</sup> Sans autres précision on pense logiquement à la version de Mozart

<sup>88</sup> Les signes suivant se trouve a coté du titre du prochain chapitre, cependant il est clair qu'il s'agit d'une référence a la signature de Frater Daniel : 33<sup>°</sup> & F.S.

## Le rituel des derniers trente-trois

Avant propos :

Au début il n'y avait dans le FOGC pas de grade de maître à proprement parler. Il n'existaient que la numérotation de 1 à 99. C'est dans le milieu de années vingt que ce cristallisa les grades dit d'apprentis, de compagnons et de maître, qui célébraient des rites propres.

Le dernier bâtonnier<sup>89</sup> du groupe des maîtres (encore vivant aujourd'hui ?) était le Conte Ettore di Novello, vivant à Milan (Italie). Le comte Novello me donna à moi – Guido Wolther – un grand nombre de document du groupe des maîtres peu après le putsch de Badoglio, car il devait craindre d'être mis en prison avec le retour des fascistes. A cette époque la loge se trouvait déjà en [état de] dissolution. Les événements de la guerre ne passèrent pas sans laisser de trace sur cette organisation pourtant si soudée intérieurement. Le grand maître en poste à l'époque – un officier supérieur – tomba pendant la campagne de Norvège<sup>90</sup>. Ce fut le prélude d'une hécatombe parmi les membres<sup>91</sup> sans précédent. En l'an 1944 ne vivait plus que 20 membre, dont 12 était en camp de concentration. A la fin de la guerre ce n'était plus que 4 ou 5 hommes – presque tous du grade de maître... la loge était anéantie.

Mais savoir et richesse cérémonielle<sup>92</sup> m'avait été transmis. Jusqu'à aujourd'hui je ne suis pourtant pas arrivé à trouver des hommes de ce format – avant tout des hommes avec le savoir et la capacité magique, qui auraient été capable, de construire un tel ordre et de perpétuer sa tradition.

La Fraternitas Saturni, dont je fus le grand maître, ne possédait de loin pas la matière humaine, qui aurait été capable, de penser et de travailler magiquement.... Aujourd'hui le travail magico-cérémonielle et éteint depuis longtemps, et ce groupe à sombrer en une association sans signification, dans laquelle, seul primait les noms de loges sonores et les publicités pompeuses. Il n'y en a pas un, capable de déplacer une petite tasse à café de 10 cm, et encore moins, d'exécuter une véritable évocation.

Beaucoup [de ceux], qui on déjà lu et entendu parler de la loge FOGC, vont attendre des « révélations » sensationnelles – car après tout, il y aurait du avoir de temps en temps une mise à mort d'un frère par tirage au sort<sup>93</sup>, dont la totalité des biens de échouaient à la loge. Je ne veux aujourd'hui ni dire oui, ni non – peut-être plus tard révélerais-je ce chapitre sombre de l'ordre. Pour autant j'insiste encore une fois ici, que les frères de la FOGC, n'étaient absolument pas autant sanguinaire que [tel] que Bardon le décrit dans son roman *Frabato*.

Un grand maître de ce type n'a jamais existé. Mais tous, du plus petit apprenti jusqu'au plus haut grade, étaient des maître des disciplines hermétiques. Ils étaient proches d'homme comme Fulcanneli et Morton Granger. Leur pratique était monstrueusement efficace. Seules les connaissances de la « Fraternité de l'Ombre » étaient comparables<sup>94</sup>. L'initiation de chaque grades aurait étaient faite par l'égrégore de la loge, ou comme on dit aussi le « Daimonion de la Loge ». Beaucoup prétendent qu'il s'agissait du Damonium de Mars (symbole de mars.....). Je veux décrire un tel

<sup>89</sup> Vositzender . syn président.

<sup>90</sup> Campagne qui se déroula du 9 avril 1940 au 10 juin 1940.

<sup>91</sup> Litt. « Mort de membres »

<sup>92</sup> Litt. Des rituels

<sup>93</sup> Kugelung – boulage ?

<sup>94</sup> Litt. Venait identique à elles.

cérémoniel à la fin de [ce] traité. C'est singulier, étranger et paraît ne pas être de notre « monde ». J'ai essayé de traduire dans notre langue quelques unes des formules... cela n'a pas marché. De la même manière les mots du rituels des maîtres sonne étranger<sup>95</sup> – mais écoutons maintenant [par] nous-mêmes.

### Le grand serment des maîtres<sup>96</sup>.

Preparatio : « Mes frères, êtes vous rassemblé au grand complet ? Ainsi je vous demande le signe de reconnaissance, avant que les portes [ne] s'ouvrent, »

(Le Fr. maître de cérémonie va de l'un à l'autre<sup>97</sup> et se laisse chuchoter le mot d'ordre à l'oreille).

Maitre de cérémonie à haute voix : « je les ais tous reconnu comme justes<sup>98</sup>, ce sont tous des maîtres »

Tous rentrent maintenant dans le hall d'entrée devant le temple et la grande porte principale se ferme derrière eux. Mais la porte du temple reste encore fermée. La porte du hall d'entrée se ferme, [et] alors retentit [par] trois fois un lourd coup de gong. Le maître de cérémonie enlève d'une monture un tissu noir et [en dessous] apparaît un cercueil, dans lequel un squelette repose. Toutes les [personnes] présentes lèvent la main droite pour le serment et disent : « nous promettions solennellement [et] par dessus tout de nous taire. Les forces de la nuit sont nos témoins. »

Chaque frère entre alors [dans la loge] et prononce le serment général<sup>99</sup>:

« Je jure à face de l'ange, de ne jamais révéler le secret de la Loge – directement ou indirectement, de ne point le trahir de bouche ou d'esprit, de ne rien découvrir traces qui y ait rapport par signes, par gestes ou de manière quelconque, et en cas d'infraction je consens à avoir la gorge coupée, les yeux crevés, le sein percé, le cœur<sup>100</sup> arraché, les entrailles tirées du corps, brûlées réduites en cendre, jetées au fond des abîmes de la mer, ou répandues par les quatre vents sur la surface de la terre, à fin, qu'il soit plus fait mémoire de moi parmi les hommes ! Que ..☒<sup>101</sup>.. me vienne en aide !

Kadosch Kadosch Hac Han Hu. Mac benac !! »<sup>102</sup>

<sup>95</sup> Et pour cause ils sont en français dans le texte, d'autres expression semblent emprunte de l'hébreux ou des rituels et « mots de passes » maçonniques plus traditionnel.

<sup>96</sup> « en français » dans le texte.

<sup>97</sup> Litt. D'homme à homme.

<sup>98</sup> Recht : syn. droit, bon

<sup>99</sup> La totalité du serment est « en français » dans le texte.

<sup>100</sup> « cour » dans le texte original

<sup>101</sup>[NDH] Ici on prononce le nom magique en énokien (et[mot(s) illisible(s) p.e. : handgreifen??]) et cela avec [mot illisible p.e. nugich]

<sup>102</sup> Mac Benac, c'est le mot du maître dans le Rituel du grade de maître du Rite Ecossais, il se rattache à la légende d'Hiram et signifie « le corps et corrompus » ou « la chair quitte les os » et symbolise la résurrection du maître grâce au mot et l'égrégore du groupe, la résurrection de l'esprit qui sort du tombeau que représente le corps physique, prison de l'esprit. D'autres variante existe : Mak Bena, Mak Benah, Maha Byn ou encore Moabon, l'origine hébraïque est incertaine mais on pourrait la rapprocher de Maq (engendrer) et Beneh (putréfaction), c'est la naissance de la putréfaction que l'on retrouve dans le Grand Œuvre. Ce mot pourrait également signifier « L'architecte a été frappé » ou encore d'après Thomas Payne (De l'origine de la Franc Maçonnerie) le « Fils de la veuve » en langue celtique, ce qui se rapproche toujours d'Hiram qui est selon la bible « le fils d'une Veuve de la tribu de Nephtali » (Rois VII ; 14).

Maintenant s'ouvre la porte vers le temple. Chacun est appelé par [son] nom et rentre d'abord par<sup>103</sup> la porte, fait un tour à gauche, puis un tour à droite, avance de quatre pas devant [lui] et se prosterne les bras croisées devant l'autel. [Puis] fait quatre pas sur la gauche – [puis] de nouveau vers le milieu. (Fumigation rituelle dans le temple par le maître de cérémonie).

Vénérable à chaque [personnel] entrante : Ha kochren ha tai-alal ? »

(traduction non réussie)<sup>104</sup>

Frère: „Sublime<sup>105</sup> maître et sublime maître derrière le maître: ma réponse est : Oui! Et Amen !

Le maître de cérémonie frappe le sol avec le bâton trois fois derrière chacun. Puis il indique sa place au frère. Les places des frères sont assorties de panneau avec noms et numéros de grade. Le nom est libellé dans une écriture secrète. Lorsque l'entrée est terminée, le maître de cérémonie ferme la porte et frappe contre avec le bâton.

Maître de cérémonie : « Noble assemblée ! A partir de maintenant il n'y a plus de retour [possible] la porte derrière vous est scellée – Il n'y a pas de profane présent. He haiana hara he ! ». Il se prosterne dans les quatre directions et prend place à coté de la porte.

Le vénérable se lève et repousse un rideau rouge. Il apparaît [alors] une sorte de trône. La niche, dans laquelle le siège est [positionné], est décoré en violet sombre. A gauche et à droite du trône se trouve deux coupes, dans lesquels flamboient une flamme rouge<sup>106</sup> lumineuse. Ce siège appartient à l'égrégore de la loge – ou [plutôt] à ce « quelque chose » mystérieux, qui se manifeste dedans de temps en temps pendant le rituel. Le vénérable s'incline devant le siège et dit ces mots (pour nous incompréhensible) :

« Hac mator kasamano ! Kasamano eto mator kani etar ? »

Il attend un court moment, et si rien de plus ne se passe, il jette d'une petite boîte un peu d'encens dans la flamme. Il s'incline encore une fois, saisi un bâton et une dague (toutes deux en possession de G. Wolther – à visiter à - Fischbach/Ts), s'avance devant l'autel et lève les deux croisés au dessus de la tête. (J'ai encore des témoins pour les phénomènes décrits ici – je pus moi-même les observer quatre à cinq fois !!).

Une lueur bleutée survole la forme du maître. Environs ½ m au dessus de l'autel et forme une composition nébuleuse brillante, qui tourne et ressemble à la miniature d'une trombe. Cette chose remplis toute la pièce avec un murmure et [un] chuchotement et l'on peut voir comme toute les [personnes] présentes ont une lueur à [leur] robes. Les visages sont comme extasié, les yeux fermés. Toujours dans la position initiale le vénérable commence à entonner l'hymne de la loge<sup>107</sup>. Le maître

<sup>103</sup> Litt. Sous la porte, il faut comprendre il passe sous le porche de la porte.

<sup>104</sup> [NDH] Es-tu prêt à tout admettre ([NDT]syn. confesser, reconnaître)

<sup>105</sup> Syn. majestueux, auguste, noble.

<sup>106</sup> [NDH] flamme de strontium.

<sup>107</sup> [NDH] Gennaith menngog

[NDT] En voici le texte, d'après Le palladisme: culte de Satan-Lucifer dans les triangles maçonniques de Dominic Margiotta:

*Menngog comflexel aramoun-ir; menngog onnkipour sém-tior, Barkeinrath! Menngog El-Gennaïth sacrâmem fousillâch-gonn; Marnitoubost elkramir soulp orem Frankollmar! Naïl-ous émenn ilphô beyré: Gennaïth-er soutpernel-mounnflâth Sacrâmenn!*

*El-voltamir neyl plousom-grazzinoullah; Barcennistod el-Genaïth-Menngog, Genaïth! Balalzâ mareiner, Soun palem ormour-eln. El Menngog alzâ! Gennaïth-Menngog! Menn Gog, com! Flegs! Al aram ounir, Menn Gog, onn kippour, semetior. Bar kein rath! Algenn aïth sacr âmenn fours illâah gon; Mar nitoub os; kra mir; soulp orem; Fran kol mar!*

de cérémonie et le surveillant s'effondre et sur un signe toutes les [personnes] présentes. (Il ne m'est pas possible de rendre la mélodie en note. L'égrégore de la loge prétend qu'il s'agit de l'hymne solaire du culte à mystère<sup>108</sup> égyptiens d'Amon-ra. Lorsque j'entendis cette mélodie pour la première fois, ce fut comme si un poing me jetais violemment quelques millénaires en arrière. Je senti le souffle du vent chaud et entendis des mots sonnant étrangement. Puis lorsque j'ouvris les yeux, se tenait devant moi une femme étrange habillée d'une longue robe blanche. Les yeux étaient maquillé étrangement en bleu et les lèvre en rouge sang<sup>109</sup>. Le regard était triste. « Mana kea » dit-elle, sauve-toi gamin<sup>110</sup>; car le ciel est bientôt rouge sang et les palais d'Amon s'effondrent comme [le] bois pourri, tué et être tuer. !! Hélas<sup>111</sup> !....nous écrivons le 5 février 1939 – et je venais d'avoir 17 ans....le gong détruit la vision – le rituel continua<sup>112</sup> - seul quelques secondes s'étaient écoulées.)

Pendant le chant, le vénérable garda la posture – Seul lorsque la dernière tonalité sonna, il descend les outils magiques de cette position surement inconfortable et instantanément les apparitions lumineuses s'éteignent. Puis la trombe s'effondra sur elle-même. Le maître prend place sur sa chaise. Trois coups de marteau.

« In Nomine Scheremacl. J'ouvre la séance des derniers trente-trois. Frère premier surveillant, quelle heure est-il ? »

1<sup>er</sup> surveillant : « C'est l'heure du faux et du sablier. Voyez comme le sable s'écoule ([il] tourne le sablier). Futile ! Futile ! est la vie ! Sable coulant ! Terre desséché ! nous sera donné ! »

2<sup>ème</sup> surveillant : « Stop frère – stop ! Pas ainsi – ton ton est amer et ta langue [est] comme l'épée tranchante. Le soleil, dont tu as entendu l'Hymne, ne doit-il pas briller pour nous [tous] ? Notre terre doit-elle mourir sous la fausseté de la mort ? Oh Scheremacl, fils du dieu qui enfanta la lumière des ténèbres – Les graines doivent-elles étouffer infertile sous le flot du sable du temps qui s'écoule ? »

Tous (sauf le vénérable et le 2<sup>ème</sup> surveillant) :

Futile ! Futile ! est la forme de main d'homme ! »

Vénérable : « frère maître de cérémonie, qu'y a-t-il au dessus de la porte à l'entrée de notre temple ? »

Maître de cérémonie : « Lasciate ogni speranza voi qu'entrate !!»

Vénérable : « c'est bien cela – mais qu'est-ce qui est écrit dans nos coeurs, - que seul les frères peuvent lire ? »

Maître de cérémonie : « Seul le sot ne connaît pas le mot espoir. Car c'est véritablement un mot magique – un Dynamide<sup>113</sup>. Un cadeau d'Hermès Trismégistes pour ses frères. »

1<sup>er</sup> Surveillant : « Dans le hall d'entrée il y a un cercueil avec un squelette, une vision macabre et peu prometteuse. Frère ! Laisse-nous craindre la mort – L'abysse est terrible – je sens l'horreur du néant. »

2<sup>ème</sup> Surveillant : (saute de manière extatique) : « Je vois le rayon de la lumière astrale. Mort ou vie – cette source nous a tout donné ! »

Le vénérable se lève : « C'est bien ainsi frère. Mais seul celui qui connaît et vainc la peur de la nuit a reconnu cette lumière. Laisse-nous appeler à l'aide les éléments.

<sup>108</sup> Litt. De l'alliance mystérieuse.

<sup>109</sup> [NDH] Magoth (dans la publication spéciale 2, en possession de l'auteur)

[NDT] Il s'agit de : Evokationssymbole der luciferischen Hierarchie de Fr. Daniel contenant de nombreux croquis et explications dont une partie concerne Magoth.

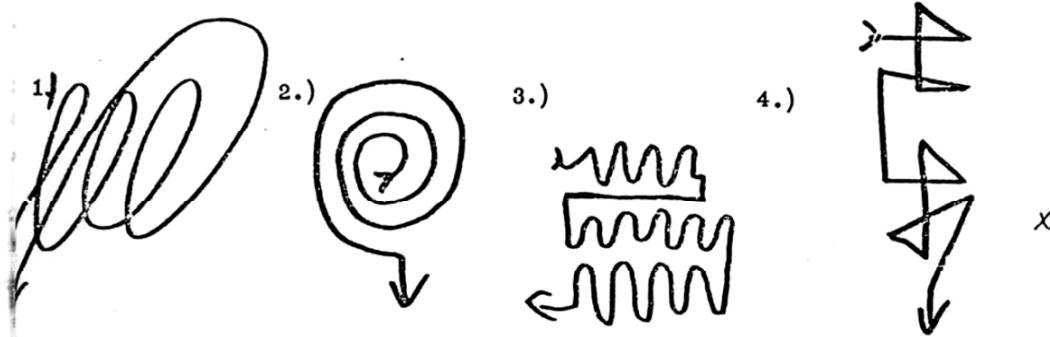
<sup>110</sup> Bübchen, litt. Petit garçon.

<sup>111</sup> S'agit-il d'un verbe (forme imperative: souffle ou flotte) ou d'un substantif (contraction)

<sup>112</sup> Litt. Pris sa continuation.

<sup>113</sup> Du grec « forme de puissance », en français également utilisé pour désigner l'ensemble de forces en actions.

([II] rentre exactement au milieu de quatre chandelier de la largeur du bras, qui montre exactement les directions Nord, Est, Sud [et] Ouest. Il tient le bâton à la main) Vénérable : « Hor Hata Hem ! Je descends dans l'UR<sup>114</sup>, le berceau du temps et [l']ouvre avec Kuf-en-Author<sup>115</sup> et Reah. J'ai les sceaux des éons qui passent<sup>116</sup>. (Le bâton décrit les lignes suivantes :)



117

A travers le temps et l'espace je vous appelle, vous forcez, qui soutenez le trone du tout puissant ! Hâitez-vous ici Ignis-Resah, Schin Ssssassshaschin Sch...inn. Aer-Ha Huuu u oh ---ah ah..hiiiiiii. Acqua-Muor manao suisch serisch uom. Terra-Ruom trom ruor ara ho.

Hâitez-vous forces et aidez à accomplir l'œuvre<sup>118</sup>

Maître de cérémonie: « vénérable maître, établissez d'abord la lumière à l'est! »

Vénérable : « Yallah – elle brûle » (il allume la bougie à l'est)

Tous : « OM – La lumière brûle ex Oriente – elle est établie ! »

Maître de cérémonie: « vénérable maître, établissez maintenant la lumière à l'ouest! »

Vénérable : « Yallah – elle brûle » (identique à plus haut)

Tous : « A l'ouest s'enfonce les lumières – supan Occidente crepusculum – OM !! »

Maître de cérémonie: « vénérable maître, établissez maintenant la lumière au sud»

Vénérable : « Aoonah ! elle brûle ! » (identique à plus haut)

Tous : « étoile brillante du sud, l'ancien dragon fuit ta lance argentée et dorée. OM - OM - Ra - Halom !! » (Ancien mantra solaire, que même l'AMOS<sup>119</sup> a repris !)

Maitre de cérémonie : « Vénérable maître, arme ton cœur. [Quelque chose de] terrible vient du nord. Là, le vers, ronge les dieux avec d'horribles dents sur la crête de la vague<sup>120</sup> et la vipère tueuse d'homme Myrrhona, dont la bave fait mousser de la terre des bulles empoisonnées – et dont le gardien de la vague lui-même évite

<sup>114</sup> Ur en allemand signifie primaire ou ancien, cette expression fait référence au nous des égyptiens, au chaos des grecs mais n'a pas d'équivalence direct en français on pourrait traduire par « le primaire ».

<sup>115</sup> Comparez avec le livre de la loi de Crowley. On pense ici à « Kuth » dans le texte de Crowley autre forme de Hathor/Isis et maître des éons.

<sup>116</sup> Syn. Immédiats ou présents.

<sup>117</sup> [NDH] Qu'on compare avec les sigils de l'alliance Adoniste.

<sup>118</sup> Cette incantation se retrouve presque entièrement à l'identique (y compris les sigils) dans les rituels de l'ordre Baphometique de Walter Jantschik (Maitre Jananda dans la F.S.), en particulier dans Der Ordo Baphometis.: Ein hermetisch-gnostisch-magischer Orden - Walter Jantschik - ed. Fischer Rita G., 1988 et également dans Prodrom des baphometischen Paradigmas du même auteur. L'incantation principale est également reprise par le groupe Crata Repoa dans Rise of the Shadow Serpent Sur l'album HADES ADORNED

<sup>119</sup> Ancient Mystic Order of Samaritans

<sup>120</sup> Phrase dur à traduire: „Der Wurm da, mit grausigen Zähnen am Wellenkam, nagt die Götter und Menschen tötende Viper Myrrhona, deren Geifer die Erde aufschäumen lässt, in giftigen Blasen – und deren Pestatem selbst der Hüter der Schwelle scheut“

l'haleine empesté Ferme les yeux et établi la lumière au nord, pour que la couleuvre horrible ne trouve pas son chemin jusqu'à nous. Ram ! Ainsi soit-il !! »

Vénérable : « J'obéis à mon devoir – j'allume la lumière. »

Tous : « Les quatre lumières sont établies, l'animal est banni au nord. OM - OM – Ra – halom ! »

Vénérable : Le quadruple manteau des éléments, impénétrable pour les humains et les non-humains, nous entoure et seul notre maître et protecteur peut franchir ce mur ([il] s'incline devant le trône vide). Schermael nous t'appelons – entend nous ! A travers toi nous implorons la bénédiction du supérieur pour notre œuvre. Seul toi peux décider, si notre acte est bon ou mauvais<sup>121</sup>, et nous nous inclinons devant ta décision – qu'importe comment tombe la boule – noire ou bien blanche – c'est ta volonté éternelle ! »

(Ici est certainement la clé de l'hypothèse, que la mort (meurtre) d'un des membres avait lieu par tirage au sort d'une boule<sup>122</sup>, après que l'évocation d'un égrégore eu lieu.)

---

<sup>121</sup> Syn. Juste et injuste.

<sup>122</sup> Dans le texte „Kugelung“ – boulage ?

## Travaux de loge

Ici, on traitait exclusivement de thèmes magiques, dans lesquels il s'agissait (effectivement) de gagner [en] pouvoir et [en]influence. Les problèmes techniques industriels et financiers, ainsi que les possibilités de les solutionner par des moyens magiques, étaient à l'ordre du jour

Des phénomènes extraordinaires se manifestaient souvent lors de l'appel des éléments. En particulier l'appel du serpent<sup>123</sup> était tout particulièrement dangereux et risquant. Il est déjà arrivé, qu'un jeune frère perde sa concentration<sup>124</sup> et souffre d'une attaque cardiaque.- Naturellement la cérémonie continuait.- On ne pouvait pas non plus risquer [la vie] des autres. Lors de l'appel de l'égrégore de la loge les forces naturelles conjurées se comportaient de manière extraordinaire « polie », si l'on peut dire – pour autant qu'une telle expression soit acceptable.

Moi-même je n'ai jamais vraiment été clair sur de ce que représentaient vraiment ces entités appelées. Qu'est-ce que c'était [vraiment] ce qui se « passait » ? Personne ne connaissait la vraie réponse à cela. Peu avant le début de la guerre – vers la fin de l'été 1939 – lors d'une des dernières évocations des éléments les entités se montrèrent particulièrement récalcitrantes et sauvages – comme si elles sentaient déjà l'hécatombe de sang avec l'Od<sup>125</sup> de laquelle elles pourraient s'engraisser. Après le rituel, le temple ressemblait à un capharnaüm et tout les frères (je n'étais pas présent, car je faisais mon service de travail<sup>126</sup> en Prusse de l'est) s'étaient littéralement trainé, profondément déprimé, jusqu'à leur maison. L'égrégore de la loge ne s'était pas montré. Des frères polonais étaient l'arme à la main contre des frères de loges allemands. Le déclin de l'organisation magique contemporaine<sup>127</sup> la plus puissante commençait. Vae Victis ! Malheur au vaincu !

---

<sup>123</sup> [NDH; Le serpent est un symbole de culte extrêmement ancien. Voir partie III de l'auteur « Die Philosophie des Grünen Schlangen »

<sup>124</sup> En allemand « die Nerven verloren » litt. Perdre les nerfs, on pourrait traduire par „devient fou“.

<sup>125</sup> Terme allemand souvent usité pour désigner l'énergie vitale, dérivé du concept de « force odique » de Karl Reichenbach, ce concept se retrouve dans les écrits de Quintscher, de Bardon et de la Fraternita Saturni.

<sup>126</sup> Il s'agit d'une forme particulière de service militaire qui à l'époque fut réformé par le régime nazi et servaient de préalable au véritable service militaire (voir Reicharbeitsdienst)

<sup>127</sup> Litt. Du « passé le plus jeune »

## Rituale Conclusionis

### Gong – trois coups de marteau du vénérable

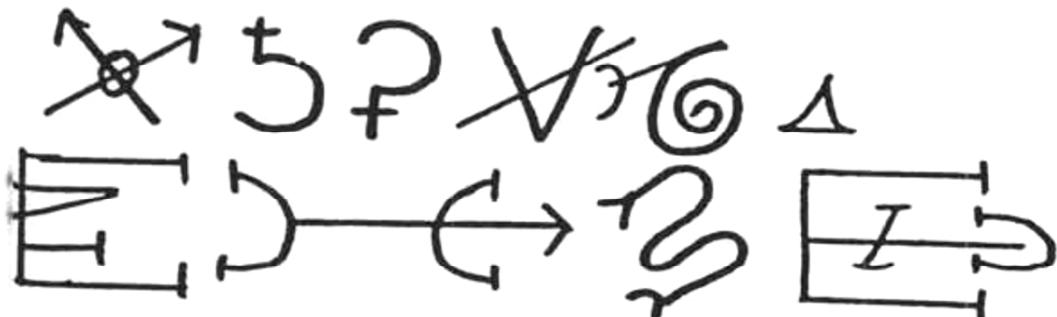
Vénérable : « Ainsi je termine la partie des travaux, conformément au lois de la loges de la centurie dorée. Frère maître de cérémonie, préparez les encens pour le renvoie des forces élémentaires. »

Le maître de cérémonie prend l'encensoir, se place entre les quatre lumières et encense dans les quatre directions et dit en même temps : « Paix et harmonie pour vous, forces, qui nous avaient protégé ! Prenez notre remerciement par le parfum des fines herbes et le balancement harmoniques de nos pensées. Pardonnez nous, [pauvre] mortels, si nous demandons des choses, qui ont été prescrites différemment dans le livre du « grand tout<sup>128</sup> ». (Ceci uniquement dans le cas d'une mission [donnée] aux forces élémentaires.) En tant que porteur de la lumière astrale, alchimique [et] élémentaire, nous continuons de solliciter votre bienveillance. Les maîtres de l'humanité saluent les maîtres du royaume élémentaire. Séparons nous en amour et [en] paix. Schim – Schom – Rah – halom. (Encense dans toutes les directions).

Vénérable maître officiez<sup>129</sup> et renvoyez les forces élémentaires. (Retourne à sa place)

Vénérable (s'avance entre les lumières avec [son] bâton levé) :

« En tant que Magus en fonction je suis, d'après les lois hermétiques, le maître du Microcosmos ☆. En tant que tel, je commande par ordre de la divine providence du monde +, par laquelle je vous ais commandé et renvoyé. En vertu de cette loi, je délie maintenant les liens, qui vous lient à cette dimension avec la formule : Heiou – jo – ha – ouia – lator – latar – kalo – hel – ata – teruach – schin – schom – schelam – totom - +++ (formule image<sup>130</sup>)



(Dans toutes les directions 7 croix percutantes<sup>131</sup>) :

<sup>128</sup> [NDH] ἐν τῷ πᾶν

[NDT] hen to pan – un est le tout, ou encore l'unité du tout, formule alchimique de Zosime de Panopolis : « *Un [est] le Tout, par lui [se développe] le Tout et vers lui [retourne] le Tout* ». Dans le texte on trouve « alles in allem » expression équivalente de notre « sommes toute » et qui pourrait se traduire par le « tout dans le tout ».

<sup>129</sup> Litt. Agissez dans votre office.

<sup>130</sup> Dans le texte « Imaginationsformel » litt. Formule d'imagination, on peut certainement mal interpréter ce passage, il ne fait certainement pas référence au fait que la formule précédente aurait été « imaginé » (ce qui peut être le cas mais ne semble pas le sens), étant donné que le texte contient ensuite des sceaux on peut penser s'agit de visualisation (

<sup>131</sup> Schlagend : litt. Battante syn. convaincante

Au nom de Scheremael délie ! Au nom de Scheremael délie !  
Au nom de Scheremael délie ! Au nom de Scheremael délie !  
Retournez dans votre royaume. Vos frères vous remercie.

Schim – Schom<sup>132</sup> – Ra – halom. »

Vénérable : « frère maître de cérémonie, préparez le rituel de remerciement et de sacrifice pour le démon de la loge. »<sup>133</sup>

(Les détails continuent de rester secrets).

Ensuite : « maître de cérémonie, quelle heure est-il ? »

Maître de cérémonie : « c'est l'heure de la bénédiction ! »

1<sup>er</sup> Surveillant : « L'heure est vide ([il] lève le sablier). L'œuvre est réalisée<sup>134</sup>. OM ! »

Vénérable : Levez vous et recevez la bénédiction de celui, au signe duquel le soleil, la lune et les étoiles obéissent.

Je vous bénie par la force des éléments.

Je vous bénie par la puissance du soleil.

Je vous bénie par la lumière de la lune.

Je vous bénie par la lumière astrale du dessus et du dessous<sup>135</sup>.

A travers le double gond de la porte et le pentagramme de l'esprit du monde. Amen !

Je proclame notre loi :

Toi homme, tu es par la volonté le maître tout puissant et le dieu de ton monde !

Toi homme, tu tien le sceptre du pouvoir magique dans ta main.

Ascension et vol<sup>136</sup>, tout est en toi.

[Que] notre loi soit :

Vie de telle manière, que tout ce que tu fais soit loi pour tous et pour tout.

Mais la loi hermétique dit :

Ce qui est en haut – est comme [ce qui est] en bas

Ici est la colombe – là le serpent.

Choisi en conscience !

Aum Om ! Schim Schalom – Ra halom !!

Laisse-nous pénétrer la chaîne fraternelle.

Le vénérable se tient au milieu de la chaîne.

<sup>132</sup> Le texte contient « salom », d'après le reste du texte certainement une typo.

<sup>133</sup> [NDH] La matrium de plantes, d'animaux [ou] le cas échéant d'humains est sacrifié.

<sup>134</sup> Syn : accomplis, complète, par extension « parfaite ».

<sup>135</sup> Syn : du haut et du bas.

<sup>136</sup> L'ascension pourrait se rapporter à l'ascension social, le mot utilisé est d'ailleurs un synonyme de promotion dans le cadre du travail, mais le mot « vol » fait référence au vol physique de l'oiseau ou de l'avion, le sens n'est donc pas clair pour le traducteur.

Tous : « Notre force magique déchargée dans la chaîne envahi tout les frères de la loge et les protège du besoin<sup>137</sup>, [de la] mort, [de l'] infamie et de la captivité. La force de l'ennemie se brisera comme du verre sur cette protection. Gratias agamus Scheremael. OM ! Nous déliions la chaîne et retourrons à nos places. »

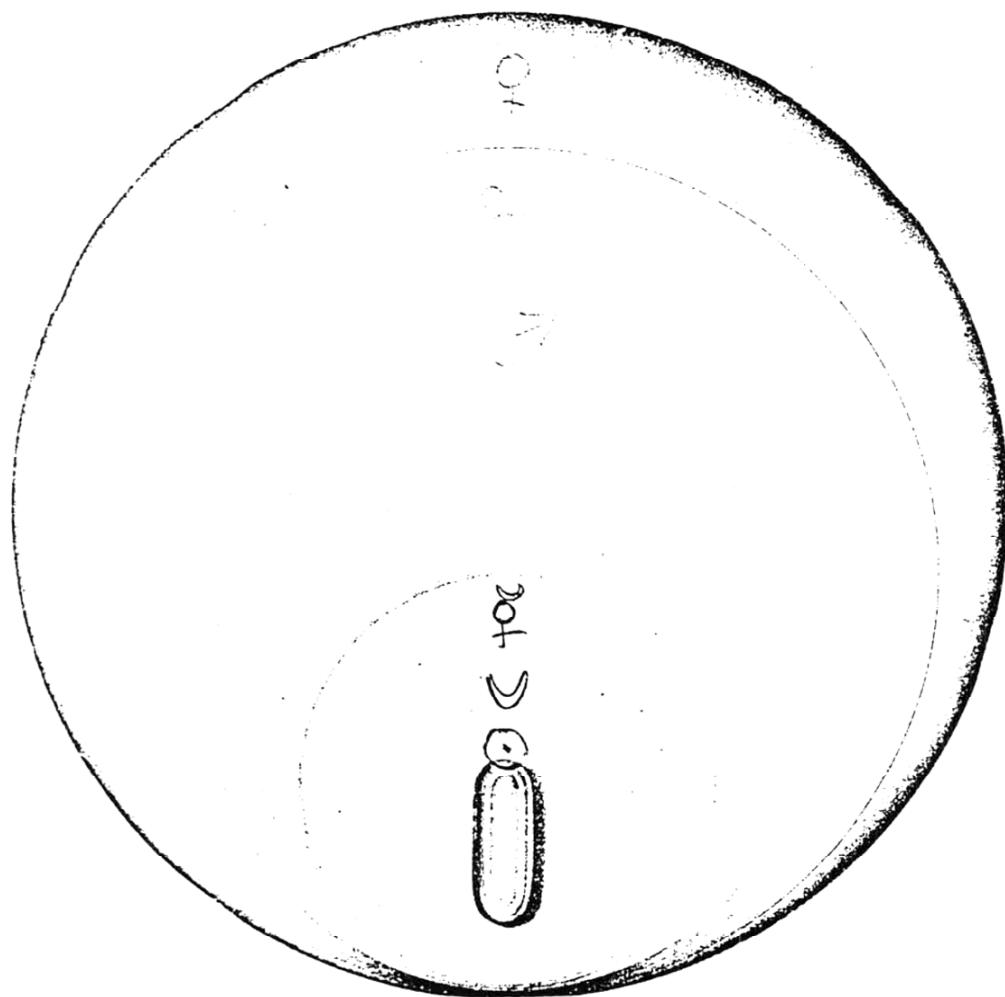
Vénérable : (3 coup de marteau) : « Frère maître de cérémonie, déverrouillez les portes et ouvrez largement les deux portes. »

Maître de cérémonie : « Vénérable maître. Dans l'angle droit nous nous tenons en ordre et inclinons la tête devant lui. »<sup>138</sup>

[Le] vénérable se prosterne devant le siège de l'égrégore et tire le rideau (utilisation de l'orgue), puis il quitte en premier le temple.

(Le cérémoniel d'encensement de la première partie manque, ainsi que le sacrifice et le renvoi de l'égrégore de la loge.

Les textes ne sont pas appropriés pour tous les lecteurs et il pourrait en résulter une image défigurée).



---

<sup>137</sup> Not. Syn. Misère, nécessité, malaise, détresse

<sup>138</sup> Ici en bas de page du texte, mais sans référence à un passage précis Hemberger fait la remarque suivante : [NDH] Il existe une loi magique fondamentale, selon laquelle pour chaque don un contre-don doit s'effectuer. La physique pare d'Actio qui est nécessairement lié avec [la] reactio.

F0GC

Barzabel

325



11	24	7	20	3
4	12	25	8	16
17	5	13	21	9
10	18	1	14	22
23	6	19	2	15

א	בְּ	גַּ	דִּ	כֵּ	לֶ
בָּ	גְּ	דַּ	כָּ	לַ	יָ
גָּ	דָּ	כָּ	לָ	וָ	וֹ
דָּ	כָּ	לָ	וָ	זָ	זֹ
כָּ	לָ	וָ	זָ	זֹ	זֶ

139

Barett, Franz : The

Magus " 9 Bode "

$\sigma$ -Genien

- 5 He
- 25 JHeJ
- 65 ADNI
- 325 Graphiel
- 325 Barzabel



140

<sup>139</sup> Les sceaux viennent de la Philosophie Occulte d' Agrippa (Livre 2) : <http://www.esotericarchives.com/solomon/ksol4.htm>. L'inscription signifie Barzabel en hébreux. On retrouve également cette symbolique dans le grade Pentalphus (18°) de la F.S

<sup>140</sup> Voir également Crowley évocation de Barzabel <http://www.paganguard.org/piissier/crowley/evocationbartzabel.htm> ^

The magus Francis barret : <http://www.sacred-texts.com/grim/magus/img/pl01.jpg> et <http://www.sacred-texts.com/grim/magus/ma150.htm>. Ce livre de Francis Barett est très fortement inspiré (pour ne pas dire copié) d'après la philosophie occulte d'agrippa.

## Ratay Rutna Fogc<sup>141</sup>

Tal, ihn anaha rat kai do kai herun telon tam jai eto rat hai harot tai klem imre dajo tibi impo Cara mil gno ki tar tan kajor nara.

t i ≡ 47 3 w 3 2 3 -

Rator: Tischre kar antebrot ha bara taren tar ibi Thora man he ?

Rahabo: No ga ka imre Tischere Rator!

tan Ata es Ata tha" !

Aom!

Kani: O! Kai kados impa telra ka mir to ka la

2 ☆☆☆

Mante le tato ikta!

IKTA! Telrua ma ga ko hemen raha tan tan ! ka ipses ton

Aum ! Aum ! Aum !<sup>142</sup>

Intu tu taimon ata etio kai lame to. Into tu alosa tim kalor impo taria. Tim haion ha ipso nuhunc etio lar Baha ma karo tim nuhunc lar tor. mihi las – eti has tar lakon hic et nuhunc hac.

Ticolu: Maha kai Meha! Om!

Tar tiki tor lakon tiki kaitir. Bahor hon usur nuhuc ton hac.

434: 8C 3/2 89

<sup>141</sup> Le texte qui suit ressemble à plusieurs langues, certains mots semblent hébreux (Thora= Torah= loi) d'autre semble latin (Rator = celui qui ratifie, ipso=lui-même) d'autres semble grec (kani= ΚΑΝΙΣ = tous ; kai = καὶ = et ; κάδος = kados = famille, ce dernier pourrait également être kadosh qui signifie sacré en hébreux) etc... l'ensemble est selon toute vraisemblance retrancrit « phonétiquement », ainsi le découpage des mots (particulièrement si c'est de l'hébreux ou du grec phonétique) ainsi que leur orthographe dans le texte ne sont peut-être pas signifiant, ce qui rend le déchiffrage particulièrement dur.

<sup>142</sup> La partie qui suit se trouve dans le texte de Hemberger après le prétexte clé de déchiffrage, mais cela ne fait pas de sens. Le traducteur a donc mis les deux parties ensemble, la page suivante montre un « collage » du texte original tel que présenté dans l'édition de Hemberger.

Tal elan amala not kai do kai bawa silen  
tani jai elo not kai karod tar telon innae  
dayo telo impo tanu mit yno ki tar tanu  
kayo nara. T 77 3rd

Pato: Tisohre ka antabot ha bawa  
tanu tanu tanu iti Thora mante!

Rahulu: No ga ka imra Tisohre Pato!

Tan: Ata es Ata tha  
Aom !

Kayi: O' kai kades impo teluna  
ku mi to ha la -  
~~I KTA!~~ Mante le tato ikta!  
ikta! teluna ma gako bawana  
raka tan tan! ka ipse s tan  
Haa! Aum! Aum!

Intu an surmon ato etia dai lam elo  
Intu ha alorin him kolor impo taria.  
I'm helen ha ipso nubunc cho lis  
Baha wa kasi him nubunc par for  
michi han - eti has tar laken hec it  
nubunc has.

©

Ticoli: Maha kai Maha! Om!

tar sh. tar laken tiki koff it.  
Bolu han m.m nubunc tar has  
39: If 3/28/89

(79) igc 294: 36. 09 (3u)  
 3. 0. 00. 0. 00 (D) → =  
 YM Buz 0. 00. 0.

Clés de déchiffrage II !

Transcription en lettres latines, puis grâce à la clé numérique IIIa en Akvo-Tim et grâce à la clé allemande, en langue allemande.

1	2	3	4	5	6	7	8
3	ö	u	y	o	c	u	c
ä	b	m	@	g	e-	i	t

b d sch c g e - i t  
 ä m @ g e - e - i t  
 ö b sch c g e - i t

Déchiffrage seulement par appel de l'Intelligence Tauri-Car, c'est-à-dire [seulement] possible par médium.

Daniel

(79a) i9. 294: 36. 09 (3u)  
 3. 0. 00. 0. 00 (D) → =  
 YM Buz 0. 00. 0.

Déchiffrement II !

Alles ist auf einer lateinischen Tabelle  
 durch die Zahlenreihe mit IIIa im  
 Akvo Tim - es kommt dann direkt - über  
 in die den Text spricht

1	2	3	4	5	6	7	8
3	ö	u	y	o	c	u	c
ä	b	m	@	g	e -	i	t

b d sch c g e - i t  
 ä m @ g e - e - i t  
 ö b sch c g e - i t

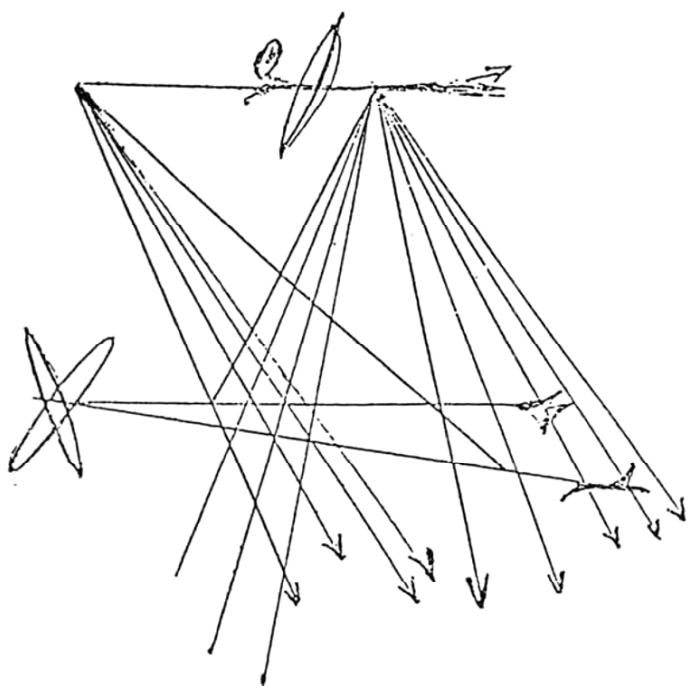
Es funktioniert nur darst über der  
 Tauri Car - Schaltung durch  
 Medium möglich.  
 Daniel

([NDT] texte original)



ବେଳ କରିବାର ପାଇଁ ଏହାର ମଧ୍ୟରେ

42 275 1025 US 2573



## Dessin de construction du Tepaphone<sup>144</sup>

<sup>143</sup> On retrouve ces deux dessins dans Bapho-magische Forschungen de Walter Jantschik :

କାନ୍ତିର ପାଦମଣିର ପାଦମଣିର  
ପାଦମଣିର ପାଦମଣିର ପାଦମଣିର

<sup>144</sup> Les instructions pour la construction du Tepaphone se retrouvent également dans les lettres d'enseignements de Quintscher.

**Ancien membre de la loge FOGC**  
(Renseignement G. Wolther ... Daniel ... FS ...)

1. Conte Ettore Di Novello  
Milano, Via Taddino
2. Carlo Nass  
Milano, Via Lombardia
3. Heinrich Mayer  
Milano
4. Alfred Götz  
Milano, Via Fillipino Lippi
5. Hans-Giacomo v. Einsiedel<sup>145</sup>  
Roma, Via Nettuno 20

---

<sup>145</sup> P.e (Joachim-Hans, Graf von Einsiedel – geb. 10.01.1901 – Colditz, Sachsen + 1989 ?), également p.e. propriétaire jusqu'en 45 du « Burg Gnandstein » (Sachsen egal.)

Dans la correspondance de Quinsscher on retrouve plusieurs fois des indications sur « notre communauté de recherche O.C.F.G. » On reconnaît facilement ici qu'il s'agit des mêmes lettres, juste inversées, que la F.O.G.C. De plus il est intéressant [de noter], que la correspondance de Quinsscher mentionne souvent la FOGC, de même que leur possession, le Habucadis, [qui fut] publié plus tard par Quinsscher. Comme l'Ordre des Architecte Mentaux O.M.B<sup>146</sup> était une alliance pour l'appel des génies de la transcendance, il n'est pas étonnant qu'il y ait des parallèles avec la pratique de la Fraternita Saturnis, ou de la loge FOGC. Il y ait souvent fait référence, entre autre, à l'appel de Mogarip<sup>147</sup>, [ou] d'Okarot-Bureau. Particulièrement intéressante est l'indication dans la lettre de Quinsscher du 27 février 1931 (Wilhem Quinsscher, Ateschga-Verlag, Pillnitz/Elbe, Dresden, Mühlweg 27) au frère de loge Silius, dans laquelle il est dit :

« Je pense qu'il est inutile d'écrire à Sanarito (Sanarito est un frère de la loge OMB). Tu peux avoir son adresse : Carl Benecke, Fotohandlung, Elberfeld, Rohensdorfer Strasse 43. Il ne te répondras pas. Les „99“ sont des satanistes, pas des adonistes. Ceux-ci (et j'entends tous) sont prêt à tuer sans égard et ne connaisse que leurs intérêts personnels. Pour eux, le reste n'existe pas. – [Ce ne sont] pas non plus des sataniste idéal; car il sacrifice une fois pas ans au moins l'un des leurs. »

(On se souvient de l'œuvre de Bardon « Frabato », dans lequel il décrit les pratiques de la loge FOGC. Bardon était l'élève de Quinsscher. Qu'on se réfère également aux récits de Daniel sur la FOGC. Il est également intéressant de noter que les pratiques de sacrifice humain, qui sont souvent disputées, de certaines loges secrètes de tendance « noir », sont souvent mentionnées. Comme il s'agit d'échange de lettre totalement secrète, il ne peut pas y avoir d'erreur, ou plutôt de mensonge ciblé. Document du 27 février 1931).

« Seul le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> président peuvent être en possession du pacte, les autres doivent absolument obéir. Sinon ils seront tués avec l'énergie du Tepaphone. Je n'ai pas encore trouvé leur œuvres d'enseignement, mais je possède toute leur méthode, [et] comment ils travaillent ([ils] signifie la FOGC). » fin de l'extrait de la lettre.

Avant déjà Ophias avait parlé de la FOGC et du frère de l'ordre Sanarito :

« Comme ce propriétaire de livre habite dans le coin, Sanarito avait donc trouvé le compagnon qui lui manqué [et] avec lequel il travaillait. Selon toute vraisemblance celui-ci appartient à une des 99 loges et a également emmener Sanarito là-bas.

Assurément il est là-bas très bien surveillé et contrôlé et ne doit plus les trahir sous peine de perdre la vie. --- Pourtant je sais de source sur, qu'un maître viennois, qui avait réussi à atteindre une richesse énorme, par la relation visible avec les invisibles, fut sanctionné par les invisibles, parce qu'il n'avait pas pu tenir une promesse qu'il avait donné avant le lien visible. »

Le destinataire de cette lettre, Silius, consigna en note sur le côté de ce passage du texte : « Est-ce que les 99 sont aussi Adonistes ».

Quinsscher répondit négativement à cette question (voir la lettre du 27 février 1931).

Dans une autre lettre, dont malheureusement la date manque, [mais] qui est entre le 13 avril 1931 et le 5 mai 1931 ou trouve en plus le passage suivant :

« De la même manière qu'il y a de vrais Kabbalistes croyants et des renégats, il y a de vrais Satanistes croyants et des renégats. Nous appartenons au premier, qui rejette les sacrifices sanguinaires, ce qui est justement l'essentiel chez les autres ;

<sup>146</sup> Orden Mentalischer Bauherren (O.M.B)

<sup>147</sup> On retrouve l'appel de Mogarip/Mustaphil dans les lettres d'enseignement Adoniste de Quinsscher. Mogarip est dans l'islam la prière du coucher de soleil et d'après Dee la première des intelligences de Vénus. Mustaphil est également associé à Méphistophélès dans l'Adonisme

car il doivent sacrifier à chaque fois un être humain de manière particulièrement raffiné. En Russie et en Pologne des petites filles de dix ans sont utilisées pour cela. Même les Kabbalistes renégats sacrifient des petites filles, qui sont [alors] égorgées. Soif de sang. Nos Tywassa et Chayuma sont reproduit d'après les dispositifs de ces satanistes renégats, alors que le Raumchayuma et le Tywassa sont nos secrets. Mes ennemis sont à l'œuvre, pour se procurer les méthodes de construction de ces dispositifs qu'ils ne connaissent pas, parce que j'en possède de meilleurs qu'eux. Ophias entend par satanistes et Kabbalistes renégats les frères de la loge FOGC.

L'auteur n'est pas capable de vérifier la véracité assertions de Quintscher Il y a surement eu des cultes qui ont connu le sacrifice humain (Kali).



fra.: Daniel  
und  
soz.: Rachel

Guido Wolther et sa femme Andrée Mériam Wolther